

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE 8 MAI 45 GUELMA



FACULTE / DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Mémoire fin d'études pour l'obtention du diplôme de
master en Architecture

Option : projet urbain et durabilité

Thème :

Culture et développement durable

Intitulé :

**Proposer le retour à la culture à travers le
projet du centre culturel**

Encadré par :

Mme CHOUAHDA Amina

Présenté par :

SALAH SALAH Soheyb

Année Universitaire 2018-2019

Remerciement

Avant tout, je tiens à remercier Dieu Tout-Puissant qui m'a donné la patience et la volonté durant toutes ces années d'étude.

Je tiens à remercier notre encadrant Mme Chouahda Amina, pour l'orientation, la confiance, la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pas pu être mené au bon port.

Je tiens à exprimer nos sincères remerciements à tous les enseignants qui m'ont enseigné et qui par leurs compétences m'ont soutenu dans la poursuite de mes études. On n'oublie pas nos parents, nos sœurs et notre frère pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m'ont toujours encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Résumé

Résumé

La culture est ce que nous sommes et ce qui façonne notre identité. Aucun développement ne peut être durable sans inclure la culture. En effet, « la culture » résonne en nous tant les aspects qu'il recouvre sont larges.

Le phénomène culturel est un composant indéniable de la société ou de la ville , et un fait urbain remarquable par sa capacité à générer de forts liens identitaires, ainsi à diffuser de nouvelles dynamiques de valeur économiques, sociales et environnementales essentielles au développement de la ville, en fait, on s'intéresse de plus en plus à ces valeur des expressions culturelles et des atouts que pourrait apporter un pôle culturel vivant sur les autres secteurs de développement durable , notamment à travers ceux de l'architecture et de l'urbanisme.

La **culture algérienne** est marquée par sa diversité, sa richesse, grâce à notamment à ses différentes régions, aux emprunts d'autres peuples, ainsi que par sa diffusion et à travers le monde. Chaque région, chaque ville ou oasis constitue un espace culturel particulier.

La présente étude vise principalement à définir la relation entre la culture et la société dans une visée de développement durable.

Mots clés : développement durable, culture, équipements culturels.

Summary

Culture is who we are and what shapes our identity. No development can be sustainable without including culture. Indeed, “culture” resonates in us as the aspects it covers are broad.

The cultural phenomenon is an undeniable component of society or of the city , and an urban fact remarkable for its ability to generate strong ties of identity, as well as to disseminate new dynamics of economic value, essential to the development of the city, in fact, there is a growing interest in these values of cultural expression and the potential benefits of a living cultural hub in other areas of sustainable development. notably

through those of architecture and urbanism.

Algerian culture is marked by its diversity, its richness, thanks in particular to its different regions, the borrowings of other peoples, as well as its diffusion and throughout the world. Each region, city or oasis is a unique cultural space.

The main purpose of this study is to define the relationship between culture and sustainable development.

Keywords: sustainable development, culture, cultural facilities.

Sommaire

Sommaire

Remerciement

Résumé.....	I
Sommaire.....	III
Table de figures.....	VII
Table de tableaux	IX

Introduction Générale

Introduction.....	1
Problématique	2
Hypothèses	3
Objectifs.....	3
Méthodologie de travail	3

Partie I: Partie Théorique

Chapitre I : Positionnement Théorique

Introduction.....	5
I.1. Définition de la culture	5
I.1.1. La Culture Individuelle	7
I.1.2. La Culture Savante	7
I.1.3. La Culture Collective.....	7
I.1.4. La Culture Populaire.....	8
I.1.5. La culture explicite.....	8
I.1.6. La culture implicite	8
I.2. Les caractéristiques principales de la culture	8
I.2.1. Affirmation de l'identité culturelle.....	9
I.2.2. La culture une nécessité sociale	9
I.3. Le projet culturel	9

Sommaire

I.4.	Les équipements culturels	9
I.4.1.	L'équipement culturel : « Outil Du Développement Culturel ».....	10
I.4.2.	Classification des équipements culturels	10
I.4.2.1.	L'équipement culturel intégré :	12
I.4.2.2.	L'équipement culturel polyvalent :	12
I.5.	Les quatre pôles de système culturel	12
I.6.	La culture à travers le monde.....	13
I.7.	La culture Algérienne	13
I.7.1.	La politique culturelle algérienne	14
I.7.1.1.	Avant l'indépendance	14
I.7.1.2.	Après l'indépendance	15
I.8.	Qu'est-ce que le développement durable	15
I.8.1.	Aperçu historique sur le D.D	16
I.8.2.	Les principes du D.D + les Agendas 21.....	17
I.8.3.	Les objectifs du développement durable	17
I.9.	La Culture Et Le Développement Durable	18
I.9.1.	La culture et le développement :	18
I.9.2.	La culture cinquième pilier du développement durable	20
Conclusion.....		21

Chapitre II : Etat de L'art

Introduction.....	22
- L''intégration par rapport à l'environnement et la culture des lieux.	22
- Ses cachets architecturaux spécifiques.	22
I. Exemple 01 Les Maisons Folie.....	23
I.1 Présentation du projet	23
I.2 La situation du projet	24
I.3 Les Axes du projet	25
I.3.1 Axe01 : La dimension sociale.....	25
I.3.2 Axe02 : Le paysage.....	26
I.3.3 Axe03 : L'image	26
I.4 Synthèse	28
II. Exemple 02 : le centre culturel « GEORGE POMPIDO ».....	29

Sommaire

II.1	Présentation et situation du projet	29
II.2	Situation du centre	30
II.3	L'emplacement stratégique et l'accessibilité	30
II.4	L'idée d'implanter un centre culturel au centre de Paris	31
II.5	L'organisation urbaine du projet	32
II.6	Les étapes de la décision de Georges Pompidou	32
II.7	Synthèse	34
	Conclusion.....	35

Partie II: Partie Pratique

Chapitre III: Le contexte Général de La Culture à Guelma

	Introduction.....	36
I.	Contexte général du territoire de Guelma.....	36
I.1	Présentation de la ville de Guelma.....	36
I.1.1	Situation et description de la ville.....	36
I.1.2	Aperçu historique.....	38
I.1.3	Relief	39
I.1.4	Potentialités hydrauliques	40
I.1.5	Potentialités Agricoles.....	41
I.1.6	Potentialités forestières	41
I.1.7	Les sources thermales.....	42
I.1.8	Climat de Guelma.....	42
I.1.9	Population	45
II.	Le contexte culturel « ville d'art et d'histoire ».....	46
II.1	Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels).....	46
II.1.1	Les potentialités culturelles	46
II.1.2	Les infrastructures culturelles :	51
II.1.3	L'analyse AFOM.....	53
	Conclusion.....	55

Sommaire

Chapitre IV: L'analyse de Cas d'étude

Introduction.....	56
I. Présentation et Situation du site dans la ville de Guelma	56
I.1 Motivation de choix de site.....	56
I.2 Descriptif.....	57
I.3 Diagnostic.....	57
I.4 Dimension urbaine.....	58
I.4.1 Accessibilité.....	58
I.4.2 Voiries.....	59
I.4.3 Le Bâtis.....	61
I.4.4 Type de bâtis.....	62
I.5 Dimension paysagère.....	65
I.5.1 Les espaces verts.....	65
I.6 Dimensions socio-économique.....	66
II. Tableau AFOM.....	68
III. Les Scénarios.....	72
Conclusion.....	73

Chapitre IV: Processus de conception

Introduction.....	74
I. Analyse Des Exemples.....	75
I.1 Exemple 01 de la ville de havre.....	75
I.1.1 Présentation du projet.....	75
I.1.2 La situation.....	75
I.1.3 L'environnement immédiat.....	75
I.1.4 Plan de masse.....	76
I.1.5 L'Accessibilité.....	77
I.1.6 Etude de volume.....	77
I.1.7 Étude des façades.....	78
I.1.7.1 Le théâtre.....	78
I.1.8 Étude des espaces.....	78
I.1.8.1 Le grand volcan.....	78
I.1.8.2 La scène.....	79

Sommaire

I.1.8.3	Les centres.....	79
I.1.8.4	Le petit volcan.....	80
I.2	Exemple 02 : le centre culturel « GEORGE POMPIDO »	82
I.2.1	Présentation du projet.....	82
I.2.2	La situation	82
I.2.3	L’implantation et L’environnement immédiat	82
I.2.4	L’Accessibilité.....	83
I.2.5	L’intégration au site	83
I.2.6	La volumétrie	83
I.2.7	Les façades	84
I.2.8	Etude De l’Intérieur	85
I.3	Exemple 03 : le centre culturel Tjibaou.....	86
I.3.1	Présentation du projet :.....	86
I.3.2	Fiche Technique	87
I.3.3	Schéma fonctionnelle	88
I.3.4	Intégration au site	88
I.3.5	Principe de composition.....	88
I.3.6	Conception des façades.....	89
I.3.6.1	Principe d’organisation.....	89
I.3.7	Organisation des villages.....	90
I.3.8	Rapport forme structure et site.....	90
II.	Le programme	91
III.	Site d’intervention.....	93
IV.	La mise en forme du projet.....	94
IV.1	La genèse de la forme	94
IV.1.1	Les axes.....	94
IV.1.2	Accessibilité et stationnement	94
IV.1.3	Le zoning	95
IV.1.4	La forme.....	95
Conclusion.....		96
Conclusion Générale.....		97
Références Bibliographique.....		99

Table de figures

Table de figures

Figure 1: la diversité culturelle dans le monde.....	6
Figure 2: Musée de l'Histoire Africaine, Dakar (Sénégal).....	12
Figure 3 la richesse culturelle en Algérie.....	14
Figure 4 : schéma de développement durable.....	17
Figure 5: schéma : Les Cinq dimensions du développement durable.....	18
Figure 6: schéma descriptif des enjeux culturel.....	23
Figure 7:situation du projet.....	25
Figure 8: l'ancienne usine.....	25
Figure 9: le paysage de l'ancienne usine.....	25
Figure10 : la nouvelle construction.....	27
Figure 11: les Maisons Folie.....	28
Figure 12: le centre culturel GEORGE POMPIDO.....	29
Figure 13: situation du centre.....	30
Figure 14: Délimitation du projet.....	30
Figure 15: situation du projet.....	30
Figure 16: schéma d'hierarchisation des espaces.....	32
Figure 17: le centre Georges Pompidou.....	32
Figure 18: le centre Georges Pompidou.....	33
Figure 19: carte délimitation de la ville de Guelma.....	36
Figure 20: Evolution historique de la ville de Guelma.....	38
Figure 21: barrage de Bouhamdane à Guelma.....	40
Figure 22 : Répartition de la superficie agricole/SAT.....	41
Figure 23: forêt de Beni Saleh, Guelma.....	42
Figure 24: interprétation des données météorologiques de Guelma : période 95-2004 .	44
Figure 25: monuments et sites historiques à Guelma.....	48
Figure 26: Poterie en terre cuite traditionnelle.....	49
Figure 27: habits traditionnels pour femme.....	50
Figure 28: le théâtre régional Mahmoud Triki, Guelma.....	51
Figure 29: maison de culture Guelma.....	52
Figure 30: mosquée Ibn Khaldoun El Atik Guelma.....	52
Figure 31: Carte des équipements culturels.....	53
Figure 32: situation du site d'étude.....	56
Figure 33: délimitation de site d'étude.....	57
Figure 34: accessibilité au site.....	58
Figure 35: LA RUE DE BELKHIR.....	58
Figure 36: Rond-point SNTV.....	59
Figure 37: L'AVENUE ALI CHOURFI.....	59

Table de figures

Figure 38: carte des voiries	60
Figure 39: voies principales dans le site d'étude	60
Figure 40: carte de trame bâtis	61
Figure 41: habitations dégradées	62
Figure 42: types de bâtis	62
Figure 43: carte des équipements	64
Figure 44: cartes des espaces verts.....	65
Figure 45: nombre de population.....	66
Figure 46: La maison de la culture du Havre	75
Figure 47: L'implantation de la maison de la culture du Havre	76
Figure 48: La forme de la maison de la culture	76
Figure 49: L'Accessibilité au projet	77
Figure 50: Volume du volcan	78
Figure 51: Le grand volcan	79
Figure 52: Vue en plan des centres	80
Figure 53: Coupe de centre	80
Figure 54: Façade principale.....	81
Figure 55: le centre culturel GEORGE POMPIDO	81
Figure 56: Délimitation du projet	82
Figure 57: Accessibilité du projet.....	83
Figure 58: Le volume du centre culturel	84
Figure 59: Circulation horizontale et vertical	84
Figure 60: Le centre culturel de Tjibaou	87
Figure 61: L'organisation fonctionnelle du centre culturel	88
Figure 62 : Intégration de projet par rapport au site.....	88
Figure 63: Façade principale (composition linéaire)	89
Figure 64: Principe des façades.....	89
Figure 65: Schéma représente les différentes entités de projet.....	90
Figure 67: site d'intervention	93
Figure 68: les axes du terrain.....	94
Figure 68: accessibilité et stationnement.....	94
Figure 69: le zoning.....	95
Figure 70: l'évolution de la forme du projet	95

Table de figures

Table de tableaux

Tableau 1: classification des équipements culturels	11
Tableau 2:analyse des exemples	22
Tableau 3 : les données climatiques de la ville de Guelma	45
Tableau 4:Répartition de la population de la wilaya de Guelma Par génération et par sexe.....	46
Tableau 5:les équipements existants dans le tissu urbain étudié	63
Tableau 6:analyse des exemples	74
Tableau7: tableau des espaces	85
Tableau 8: organisation des espaces.....	85
Tableau 9: tableau des espaces du projet.....	93

Introduction ***Générale***

Introduction

La culture est ce que nous sommes et ce qui façonne notre identité. La culture est si omniprésente dans tous les domaines, scientifiques, politiques et architecturaux, que sort qu'il est parfois devenu difficile de la lire. Elle est associée à nos modes de fonctionnement en tant que groupe social, ainsi au monde de l'art invoquant l'artiste et le sensible. Sans oublier que ce mot culture renvoie également pour un grand nombre de personne appartenant à un monde social différent.

En septembre 2015, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté " l'Agenda 2030 pour le développement durable, avec 17 objectifs universels ambitieux pour transformer notre monde.

L'UNESCO veille à ce que le rôle de **la culture** soit reconnu par le biais d'une majorité des objectifs de **développement durable** (ODD), y compris ceux se concentrant sur l'éducation de qualité, les villes durables, l'environnement, la croissance économique, les modes de consommation et de production durables, ainsi que les sociétés pacifiques et inclusives, l'égalité des genres et de la sécurité alimentaire¹.

Du patrimoine culturel aux industries culturelles et créatives, la culture est à la fois un catalyseur et un vecteur de dimensions économiques, sociales et environnementales du développement durable.

Le travail de promotion de la diversité culturelle par l'UNESCO, ainsi que les Conventions culturelles de l'UNESCO rend cette dernière aussi nécessaire pour le genre humain que la biodiversité l'est dans l'ordre du vivant, et fait de sa défense un impératif éthique, inséparable du respect de la dignité de la personne humaine. Placée sur un pied d'égalité avec la protection de la biodiversité, la protection de la diversité culturelle est devenue une condition essentielle à la durabilité du développement.

Le phénomène culturel est un composant indéniable de la société ou de la ville , et un fait urbain remarquable par sa capacité à générer de forts liens identitaires, ainsi à diffuser de nouvelles dynamiques de valeur économiques, sociales et environnementales

¹ Site web : <https://fr.unesco.org/themes/culture-développement-durable>

Introduction Générale

essentielles au développement de la ville, en fait, on s'intéresse de plus en plus à ces valeurs des expressions culturelles et des atouts que pourrait apporter un pôle culturel vivant sur les autres secteurs de développement durable, notamment à travers ceux de l'architecture et de l'urbanisme.

Problématique

De la fin du vingtième siècle à aujourd'hui le développement durable est très présenté comme une solution effective pour certains problèmes de la société. Cette notion a été définie comme "Le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs"² par le rapport Brundtland (du nom du Premier ministre de Norvège), publié en 1987.

Il est donc admis que le développement durable repose sur trois piliers : l'économie, l'environnement et le social. Cependant, ces dernières années, l'idée se reprend que la culture aurait aussi son rôle à jouer.

Selon le sociologue québécois **Guy Rocher**: « un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique. »

La **culture algérienne** est marquée par sa diversité, sa richesse, grâce à notamment à ses différentes régions, aux emprunts à d'autres peuples, ainsi que par sa diffusion et à travers le monde. Chaque région, chaque ville ou oasis constitue un espace culturel particulier. Cependant la réalité qui se flote c'est que la richesse culturelle est en dégradation et une grande partie de son précieux héritage disparaît.

Guelma, ville de l'Est Algérien. Cette région est habitée depuis l'aube de l'humanité, occupait une place importante en Algérie grâce à sa diversité culturelle et artistique. Mais les choses qui empêchent le développement intellectuel c'est que le secteur de la culture reste marginalisé, ne reflète pas les richesses culturelles de la région, donc :

Comment peut-on redynamiser la vie culturelle de cette ville ?

² « Notre avenir à tous », Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU, présidée par Madame Gro Harlem Brundtland, avril 1987.

Introduction Générale

La population totale de la wilaya est estimée au 31/12/2013 à 518.224 habitants³, ayant un âge inférieur à 15 ans représentant 34% du total de la population, constitue dans les années à venir une importante ressource humaine⁴. Au travers de cette présentation, nous voyons qu'une seule maison de culture à Guelma ne répond pas aux besoins de cette future génération. Dès lors, une question s'impose : **Quel type d'équipement peut on proposer pour rapprocher la culture a la société ?**

Hypothèses

- La culture est une composante majeure du fait urbain dans la ville de par son potentiel d'affirmation identitaire essentielle à la cohésion sociale, et la capacité de la fonction culturelle à agir comme fonction déterminante dans le processus d'intégration urbaine
- L'équipement culturel est l'acteur principal de l'action culturelle, car il constitue un outil pertinent de la diffusion culturelle.

Objectifs

- Explorer la culture comme concept qui régit le développement durable.
- Souligner l'importance des équipements culturels dans l'animation culture locale de la ville.

Méthodologie de travail

Afin de répondre à ces objectifs, l'étude s'est attelée à confirmer ou à infirmer ces hypothèses à travers une structuration de la recherche qui va s'articuler autour de deux parties. : Une 1ère partie théorique: elle consiste en une recherche bibliographique et documentaire scindée en deux chapitres ayant pour objectif de cerner et de comprendre les éléments théoriques de base en rapport avec le sujet de recherche contribuant à la canalisation de la présente étude vers les objectifs ciblés.

³ <http://monographies.caci.dz/index.php?id=606>

⁴ <http://www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf>

Introduction Générale

Le premier chapitre concernant la culture où on va déterminer les concepts de base : le développement durable, la culture, afin de découvrir la relation entre la culture et le développement durable.

Dans le deuxième chapitre on va analyser des projets des équipements culturels

Une 2ème partie : concerne le volet pratique, Cette 2ème partie est structurée en deux chapitres.

L'analyse du plan culturel de la ville de Guelma, afin de ressortir les atouts, faiblesses, opportunités, et menaces (tableaux AFOM) de la culture dans la ville.

L'étude de cas qui est la cité de LAGARE Guelma, Pour prévoir les différents problèmes dans ce site et essayer de proposer des solutions en générale et appliquer les solutions concernant la culture et les équipements culturels.

L'ensemble de ces quatre chapitres sont initié d'une introduction générale et finaliser par une conclusion générale.

Partie Théorique

CHAPITRE I :

POSITIONNEMENT THEORIQUE

Introduction

Le thème est un élément vital pour l'architecture, il n'est donc pas possible de commencer une conception architecturale sans avoir une connaissance et un maximum d'informations sur le sujet sur lequel on doit se baser, puisque la création n'émerger jamais du néant, mais c'est plutôt une continuité d'idées raffinées à travers le temps

Thématiser un objet architectural c'est éviter à toute création formelle de tomber dans l'impasse de la banalité en n'obéissant qu'à des besoins fonctionnels ou esthétique.

Ainsi, il s'agit d'élaborer un socle de données, déterminant le principe, l'évolution, les besoins du thème, ainsi que les activités qui s'y déroulent et les types d'espace qui s'y adaptent.

La prise de conscience de l'importance du phénomène culturel se confirme à travers son appréhension par rapport aux différents courants de développement qui traversent le monde et au regard de l'étroite relation de la culture avec la notion de développement.

C'est avec des indicateurs culturels de développement que se définit clairement cette relation, car ils se mesurent par rapport aux dimensions de la culture ; ce qui requière l'existence d'une définition normalisée de la culture et d'un cadre conceptuel fondé sur

I.1. Définition de la culture

« Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIIIème siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux »⁵

Aujourd'hui le terme « culture » a multiplié ses significations et s'emploie dans l'explication de plusieurs phénomènes humains, ses définitions s'associent toutes à la rapporter à l'activité humaine, ce qui lui attribue des significations nombreuses par la multiplicité de théories qui tentent de comprendre et d'évaluer cette activité ;

Selon la langue française, la définition est simplifiée : « Culture désigne l'ensemble de connaissances générales d'un individu »⁶, ce qui indique une première acception de la notion de culture comme « culture individuelle » et où certains y incluent outre la

⁵ VERDURE ,Christophe, « la culture reflète un monde polymorphe » dans Dossiers « Apprendre , Comprendre et approfondir »,2003.

⁶ Wikipédia l'encyclopédie libre <http://fr.wikipedia.org/wiki/culture>.

Chapitre I : Positionnement Théorique

connaissance scientifique, diverses sortes d'acquis notamment les traits et comportements, résultant du rapport de l'individu avec son environnement, et de l'influence de son contexte social. « La culture est un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société »⁷

Par contre d'autres définitions lui attribuent une conception collective moins centrée sur l'individu du fait qu'il appartient à une entité culturelle et qui tout en subissant sa culture s'associe au groupe et à la société, avec ce qu'il lui transmet comme connaissances, habitudes et savoirs.



Figure 1: la diversité culturelle dans le monde
Source : fr.pngtree.com

Selon Larousse : « la culture est l'ensemble des structures sociales, religieuses... des manifestations intellectuelles, artistiques ..., qui caractérisent une société »

« C'est l'ensemble de valeurs et de structures sociales : manifestations artistiques, spirituelles, intellectuelles et morales, qui caractérisent un groupe humain, un pays ou une société par rapport à un autre groupe »⁸ il y aurait donc autant de cultures qu'il y a de groupes humains d'origines et de statuts différents. Quant à l'UNESCO⁹, la culture pour elle, se rapporte aux caractéristiques de la collectivité où s'interfèrent les croyances, les comportements, et la manière dont les gens les développent et les expriment.

⁷ TYLOR, Edouard « primitive culture » 1871, dans C. VERDURE, Op.cit.

⁸ C ,VERDURE , Op.cit

⁹ Organisation des nations unies pour l'éducation a science et la culture.

« La culture est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social, et qu'elle englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »¹⁰

C'est alors qu'apparaissent deux acceptions de la culture où la composante dynamique situe les nuances :

I.1.1. La Culture Individuelle

« La culture est l'ensemble des connaissances acquises, l'instruction, le savoir d'un individu »¹¹

Ces connaissances concerneront diverses disciplines : l'histoire, la musique, l'art, la littérature, les sciences, l'astronomie, la géographie, la philosophie, le cinéma, le sport,... qui désignent une « culture savante », ou une culture élitiste, ne concernant qu'une certaine catégorie de la population ; c'est une culture qui se construit individuellement et se développe continuellement ; « La culture individuelle comporte une dimension d'élaboration, et de construction et donc une dimension évolutive »¹²

I.1.2. La Culture Savante

Elle donne à la culture un sens restreint relatif au développement intellectuel de l'homme « elle désigne le développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés »¹³

I.1.3. La Culture Collective

Elle correspond à ce qui détermine l'identité d'un groupe, ce qui le caractérise et l'identifie par rapport aux « autres », elle inclut les valeurs qu'il a acquises au fil du temps, « elle correspond à une unité fixatrice d'identités, un repère de valeurs relié à une histoire, un art parfaitement inséré dans la collectivité »¹⁴ ; C'est une culture qui comprend la culture d'un peuple et s'affirme comme « culture populaire » par

¹⁰ UNESCO « Le rapport mondial de la culture 1998, Culture, créativité et marché », préface.
<http://portal.unesco.org/culture>

¹¹ Dans Wikipédia, Op.cit.

¹² Idem

¹³ Idem

¹⁴ Le Petit Robert, édition 1998.

¹⁵ Dans Wikipédia op.cit

opposition à la culture élitiste ; la culture collective n'évolue que très lentement, sa valeur est au contraire la stabilité, le rappel à l'histoire.

I.1.4. La Culture Populaire

« La culture émane du peuple, parce qu'elle se nourrit aux sources profondes de la conscience populaire »¹⁵

, C'est aussi « L'ensemble des formes culturelles fondées sur la tradition, exprimées, partagées et reconnues par l'ensemble d'une communauté »¹⁶ ; elle prend de nombreux aspects dont certains sont apparents et visibles, d'autres latents mais perceptibles :

I.1.5. La culture explicite

Elle comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires... etc¹⁷

I.1.6. La culture implicite

Est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite ; cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « mentalité »¹⁸

I.2. Les caractéristiques principales de la culture

La culture s'adresse à toute activité humaine, elle est action vécue par les personnes (penser, sentir, agir).

Elle est formalisée à travers des codes de lois, formules rituelles, cérémonies, connaissances scientifiques, technologie, théologie, mais aussi à des degrés divers, les arts, le droit coutumier, les règles de politesse...

Elle est partagée par une pluralité de personnes : manières de penser, sentir, agir, considérées comme idéales ou normales.

Elle s'acquiert résultant de différents modes et mécanismes d'apprentissage.

¹⁵ UNESCO « Réflexions préalables sur les politiques culturelles » 1969.

¹⁶ Wikipédia opcit

¹⁷ C, VERDURE opcit.

¹⁸ Idem

Elle contribue à constituer une collectivité de manière à la fois objective et symbolique.

Elle forme un "ensemble lié", un système dont les éléments constitutifs sont unis dans une cohérence, ressentie subjectivement par les membres d'une société.

I.2.1. Affirmation de l'identité culturelle

« L'identité culturelle est l'empreinte spécifique par laquelle un groupe humain ou une société affirme sa singularité, manifeste son originalité et se distingue d'un autre groupe humain ou d'une autre société»¹⁹

I.2.2. La culture une nécessité sociale

« La culture n'est pas un élément extérieur, incident qui viendrait se greffer sur une société. Elle est l'expression propre d'une société. C'est à travers sa culture qu'une société façonne sa représentation du monde et d'elle-même son identité au sens le plus profond du terme. Ce en quoi elle se reconnaît singulière différente».²⁰

I.3. Le projet culturel²¹

Etabli à une échelle territoriale, le projet culturel est le contexte où se définissent des axes d'interventions et se trace un programme d'actions selon les caractéristiques et potentialités locales et cela en accord avec la politique culturelle en vigueur. Par ses objectifs, le projet culturel constituerait la réponse à deux questions majeures.

- 1) - Quelles pratiques et activités culturelles, faudra-t-il conforter ou développer pour mieux répondre aux attentes de la population ?
- 2) - Au moyen de ses activités et de son programme comment s'établissent ?

I.4. Les équipements culturels

« Les équipements culturels portent la marque des approches de la culture s'inspirant du modèle de l'idéal démocratique et de l'éducation populaire approches qui prenaient

¹⁹ Actes du 1er forum sur le développement culturel, Genève, Septembre 2000

²⁰ Hervé BOURGES, ambassadeur et porte-parole de l'UNESCO (1981-1987)

²¹ MEMOIRE DE MAGISTER/OPTION : ARCHITECTURE/THEME/La Culture en tant que fait urbain. Lecture sur des indicateurs de développement culturel./Cas du secteur sauvegardé de Constantine/Présenté par :/Mr MAZRI-BENARIOUA Mouna

toute leur force et leur sens en un temps où la société cherchait à se constituer sur le mode exclusif de l'homogénéisation et du progrès inéluctable ».²²

C'est une infrastructure qui développe l'échange culturel et de communication, produit le savoir et le met au service de la société, Participe à l'occupation du temps non productif et libre pour les adultes et assure une continuité éducative. « Est une institution, également à but non lucratif, qui met en relation les œuvres de création et le public, afin de favoriser la conservation de patrimoine, la création et la formation artistiques et plus généralement, la diffusion des œuvres de l'art et de l'esprit, dans un bâtiment ou un ensemble de bâtiments spécialement adaptés à ces missions »²³

Équipement collectif public ou privé destiné à l'animation culturelle, dans lequel se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs.

Les équipements culturels ont pris une importance de plus en plus grande depuis le début des années 1960.²⁴

C'est une infrastructure qui développe l'échange culturel et de communication, produit le savoir et le met au service de la société, Participe à l'occupation du temps non productif et libre pour les adultes et assure une continuité éducative.

I.4.1. L'équipement culturel : « Outil Du Développement Culturel »

L'équipement culturel est également un outil pertinent pour la lecture d'indicateurs de développement culturel ; -Comment se définit-il, comment est-il structuré ?

Il se définit comme étant « un équipement collectif public ou privé destiné à l'animation culturelle, dans lequel se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs : salles de spectacles, d'expositions, bibliothèques, médiathèques, musées, centres culturels... ».²⁵

I.4.2. Classification des équipements culturels

²² Armet Huel « Lieux culturels 17020029H 001 »

²³ Claude Mouillard

²⁴ www.cybergeopresse.fr/culture/lucchini/lucchini.htm 20-12-2016

²⁵ LUCCHINI Françoise, « les équipements culturels au service de la population », CDU (centre de documentation de l'urbanisme) .

Chapitre I : Positionnement Théorique

PAR CATEGORIES	
Les équipements de l'animation culturelle :	Théâtre. Cinéma. Maison de culture.
Les équipements de la culture publique :	Centre culturel Bibliothèque.
Les équipements de publication et de l'information :	Salle d'exposition. Salle de documentation
Les équipements des beaux-arts et monuments historiques :	Musée Artisanat.
PAR TYPES	
LE PALAIS DE LA CULTURE	C'est un vaste édifice presque sanctifié abritant des activités de grandes ampleurs, des associations, des organismes et des services. Il est destiné aussi à abriter les journées et les salons internationaux et les manifestations culturelles de grandes importances. Dans la politique du pays il doit être obligatoirement dans la culture du pays (500000 ou 1 millions d'habitants).
MAISON DE LA CULTURE	C'est un établissement géré par l'état, et la municipalité, il a pour rôle de rendre plus accessible aux œuvres du patrimoine culturel. Elle est obligatoirement dans une ville de capacité régionale.
CENTRE CULTUREL	Appellation incertaine et mal définie donnée à un espace qui regroupe différentes activités culturelles, réunies en général, mais pas toujours autour d'une salle de spectacle. Dans la politique nationale, un centre culturel est obligatoire dans chaque « commune et chaque arrondissement ».
COMPLEXE DE LA CULTURE	C'est un établissement concurrent à une même activité de structure culturelle et se présente sous forme d'une cité multifonctionnelle dont l'activité est à vocation culturelle. Dans la politique nationale doit être conçu à l'instant de théâtre régional.

Tableau 1: classification des équipements culturels

Source : <http://Université/de/batna-architecture/Journal.html> 20-12-2016

Ainsi, on a deux catégories d'équipement culturel, l'un intégré et l'autre polyvalent.²⁶

²⁶ <http://Université/de/batna-architecture/Journal.html> 20-12-2016

I.4.2.1. L'équipement culturel intégré :

Regroupe dans un seul ou plusieurs bâtiments, et sous une même autorité des activités culturelles ou artistiques différentes dans leur conception et leur publics, en vue de décloisonner la conception des programmes artistiques et d'élargir les pratiques culturelles des publics.

Exemple : théâtre, médiathèque, bibliothèque...

Certains équipements intégrés rassemblent des activités culturelles et des activités de sports, de loisirs et de formation.



**Figure 2: Musée de l'Histoire Africaine, Dakar (Sénégal)
Source : Milan Ingegneria**

I.4.2.2. L'équipement culturel polyvalent :

L'équipement culturel, souvent de taille modeste, conçu de manière à pouvoir accueillir dans un même espace des activités culturelles ou non culturelles multiples.

I.5. Les quatre pôles de système culturel

- Créateurs : artistes, écrivain poètes,
- Médiateurs : journalistes, intellectuels, critiques

- Décideurs : pouvoirs publics, Entreprises culturel, producteurs établissement financiers
- Public : public professionnel, public amateur, usagers, abonnés.

I.6. La culture à travers le monde

Chaque pays conçoit sa culture en conformité avec les caractères nationaux qui lui sont propres. Mais il apparaît que la définition de la culture est directement liée à l'idéologie ou à la croyance dominante de la nation concernée. De ce fait, la culture se construit selon les caractéristiques, les besoins, et les aspirations de la société, elle converge ainsi à la cohésion nationale, et à l'affirmation de la nation.

I.7. La culture Algérienne

L'Algérie, pays aux transformations souvent spectaculaires, la recherche des éléments de l'identité culturelle a pris une allure particulièrement dynamique depuis quelque année.

L'Algérie est un pays très vaste non seulement par sa surface, mais aussi par sa diversité culturelle. Occupant le sud Algérien mais au nord, la diversité culturelle est encore plus riche que le sud.

La culture est devenue de nos jours le point repère de l'image d'un pays.

L'Algérie comme une bonne partie des pays du monde, évolue d'une manière très croissante en vers la recherche de l'identité réel de ces territoires.

L'Algérie, a connu depuis les périodes préhistoire la succession de plusieurs civilisation ; en vue de sa superficie ; ces donnée en attribué plusieurs termes culturelles a l'identité de notre pays. Et en trouve : Les berbères /Les numidiens. /Les romains. /Les vandales. /Arabo-islamique.

Et après la colonisation française.



Figure 3 la richesse culturelle en Algérie
Source : Algérie Patriotique

I.7.1. La politique culturelle algérienne

« Les politiques culturelles sont aussi diverses que les cultures elles-mêmes, il appartient à chaque Etat de déterminer et d'appliquer la sienne compte tenu de sa conception de la culture, de son système socioéconomique, de son idéologie politique et de son développement technologique ».²⁷

La colonisation puis l'indépendance et la construction de l'état ont porté un coup au système libéral tribal. Pourtant, la notion d'appartenance à sa tribu, à sa région, perdure. Chaque tribu a ses coutumes, son type humain, ses vêtements traditionnels et chaque région son visage propre.

I.7.1.1. Avant l'indépendance²⁸

Le fondement du projet social de la révolution du 1er novembre 1954 exprime parfaitement l'idée de préservation de l'identité nationale : « il faudrait mettre en relief à la relation du peuple algérien avec son patrimoine historique et civilisation, et de viser sur compétences et techniques ».

²⁷Sid Ahmed Baghli, « Aspects de la Politique culturelle de l'Algérie » collection, Politiques culturelles ; Etudes et documents UNESCO, 1977, Préface

²⁸Sid Ahmed Baghli, « Aspects de la Politique culturelle de l'Algérie » collection, Politiques culturelles ; Etudes et documents UNESCO, 1977, Préface.

I.7.1.2. Après l'indépendance²⁹

Le secteur de l'information a pris une ampleur plus importante :

Jusqu'à 1970, le ministère de la jeunesse a maintenu l'organisation coloniale en matière de structure d'encadrement de jeunes.

Les S.A.S (service d'action sociale française), qui servaient de relais pour l'armée française, servaient comme foyers de jeunes couvrant certaines régions de l'Algérie, leur action se limitait à :

La formation professionnelle et à la couture et broderie pour les filles Par la suite les maisons de jeunes prirent naissance lors du séminaire national de la jeunesse en 1970 rajoutant comme action : la musique, le théâtre, l'artisanat et la danse.

La promotion des arts	Restauration des biens culturels et la recherche archéologique Développement des pôles artistiques et culturels Réalisation et restructuration des musées à travers le territoire
Valorisation de Patrimoine culturel	L'objectif était de localiser les ressources patrimoniales matériels, de les étudier, de les généraliser d'une façon à les perpétuer
Formation artistique	Les différentes formations artistiques Renforcement de l'infrastructure culturelle par les différents types d'intervention urbaine

I.8. Qu'est-ce que le développement durable

« Un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »

Le développement durable : Peut donc être défini comme une **approche stratégique** et **politique** fondée sur la notion de solidarité dans un espace, ayant comme objectif un triple dividende: efficacité économique, équité sociale et qualité environnementale. Le

²⁹ <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache%3Ahttp%3A%2Fdspace.univ-tlemcen.dz%2Fbitstream%23F112%2F5021%2F2-%2F02APPROCHE%2520THEMATIQUE.pdf27-11-2016>

développement durable se veut un processus de développement qui concilie l'écologique, l'économique et le social et établit un cercle vertueux entre ces trois pôles³⁰

I.8.1. Aperçu historique sur le D.D

1972 : Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm

1981 : le Mexique accueille à Cancun le premier sommet du dialogue Nord-Sud.

1986 : l'Acte Unique Européen a défini le " Programme Communautaire de Politique et d'Action pour l'Environnement et le DD »

1995 : Sommet mondial pour le développement social de Copenhague, sur la pauvreté, le chômage et la désintégration sociale.

1996 : Sommet mondial de Rome sur l'alimentation, l'éradication de la faim et de la malnutrition.

En 1970, le premier rapport du Club de Rome, intitulé " Halte à la croissance " analysait le rapport entre les limites écologiques et la croissance économique. Deux ans plus tard, en 1972, les Nations Unies organisaient à Stockholm la première conférence internationale sur l'environnement, qui devait aboutir à la création du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). A cette occasion, le concept d'« écodéveloppement », analysé entre autres par l'économiste Maurice Strong, a mis en avant un modèle de développement respectueux de l'environnement et de l'équité sociale. Il fallut ensuite attendre 1987 pour voir apparaître la notion de « durabilité », traduction française de « sustainability ». Le concept de développement durable sera ainsi pour la première fois consacré dans le rapport « Brundtland » (du nom du 1er ministre norvégien, rapporteur du projet de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement), intitulé « Notre avenir à tous ». Ce rapport, publié dans plus de vingt langues, fait la synthèse des travaux engagés au plan international sur l'environnement et le développement. Il donne la définition suivante du développement durable : « *un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Cette nouvelle approche du développement est fondée sur l'équilibre entre croissance économique et écosystèmes. De plus, elle accorde aux pays en développement une place plus équitable dans l'économie internationale, ainsi qu'un accès plus démocratique à la santé et à l'éducation. D'autre part le rapport défend

³⁰ <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/5038/3/CAPITRE%201%20.pdf>

également l'idée d'une consommation maîtrisée des énergies et des ressources naturelle³¹

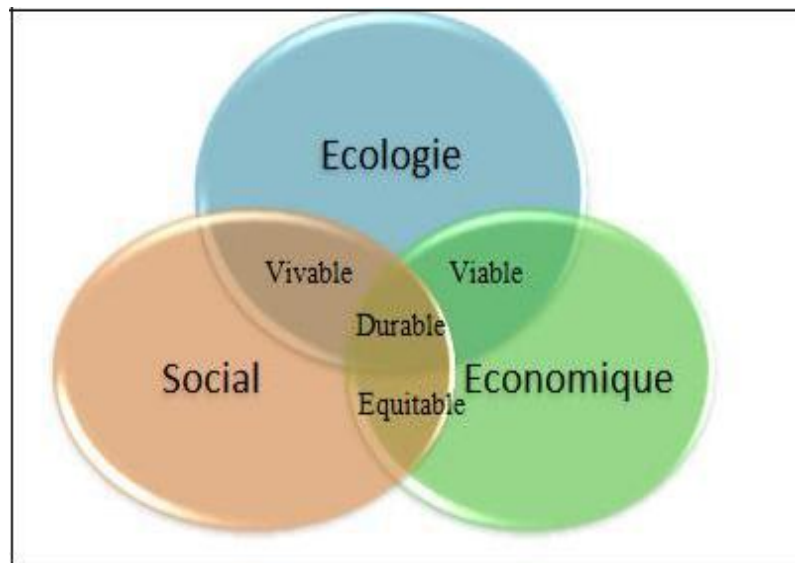


Figure 4 : schéma de développement durable

Source : <http://www.3-0.fr/doc-dd/qu-est-ce-que-le-dd/les-3-piliers-du-developpement-durable>

I.8.2. Les principes du D.D + les Agendas 21

- ✓ Précaution
- ✓ Préventive -Correction à la source
- ✓ Emploi du meilleur technique disponible -pollueur payeur

I.8.3. Les objectifs du développement durable

Le développement durable s'articule autour de **trois objectifs fondamentaux** :

- ✓ L'intégrité écologique (Protection de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie)
- ✓ L'équité entre les nations, les individus et les générations.
- ✓ L'efficacité économique susceptible de modifier les modes de production et de consommation³²

³¹ http://www.irenees.net/bdf_fiche-notions-57_es.html

³² Redjal Omar : VERS UN DEVELOPPEMENT URBAIN DURABLE...Phénomène de prolifération des déchets urbains et stratégie de préservation de l'écosystème- *Exemple de Constantine* -.UNIVERSITE MENTOURI .2005/2006.P25

Un projet de développement durable doit ...

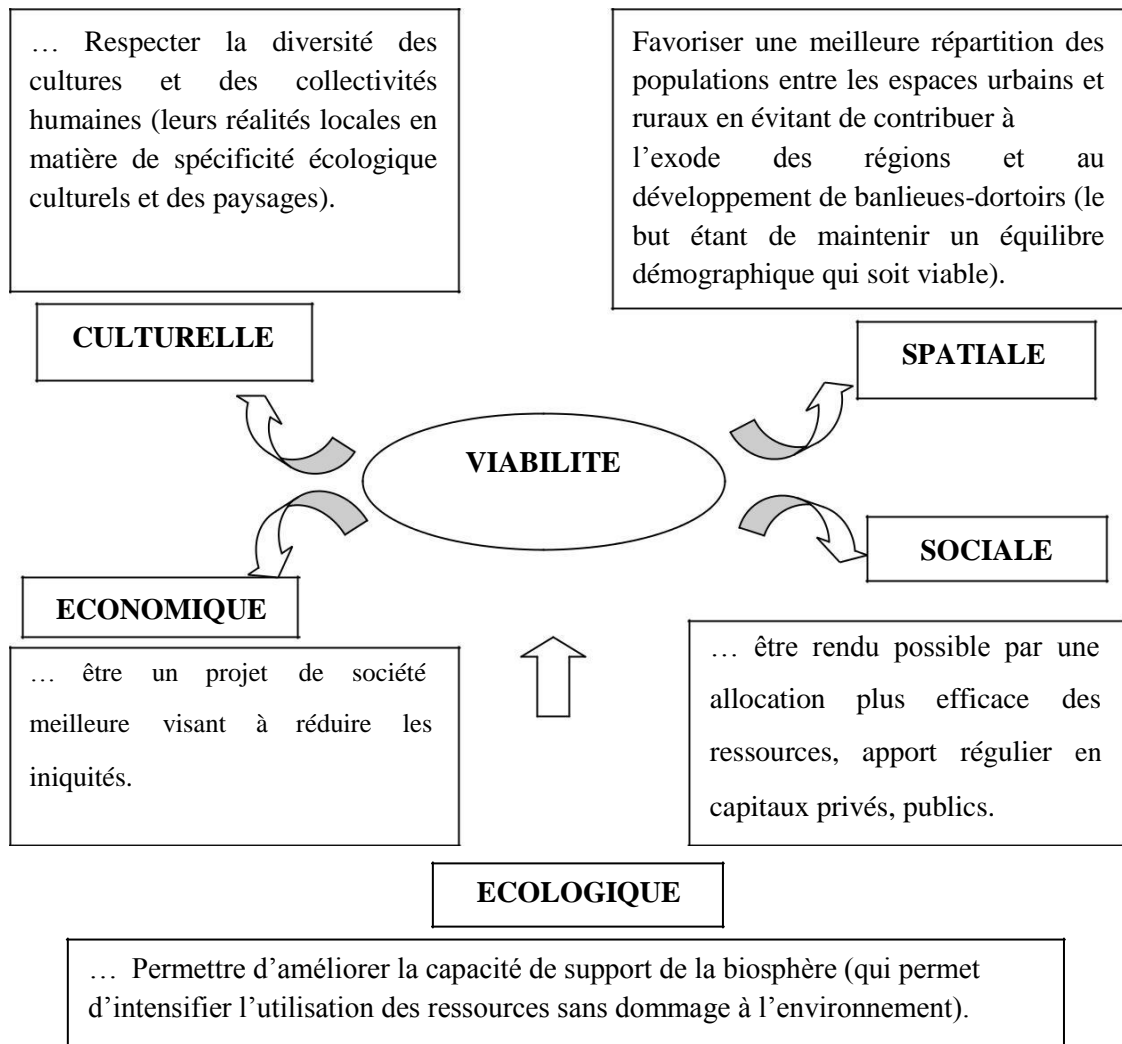


Figure 5: schéma : Les Cinq dimensions (Indicateurs de viabilité) du développement durable selon Sachs
Source: Sachs, Ignacy. 1992. Transitions Strategies for the 21st Century. In Nature and Resources. Vol.28, n°3. p.4-17;

I.9. La Culture Et Le Développement Durable

I.9.1. La culture et le développement :

La culture est incontestablement liée au développement, on ne peut examiner un domaine de développement, sans citer les références appelant au critère culturel où s'expriment la qualité des rapports interactifs de l'homme et sa société, à savoir son degré d'autonomie, sa capacité à se situer dans le monde, de communiquer avec les autres et de mieux participer à la société ; « L'Homme est l'agent et la fin du développement C'est l'être concret de la personne dans la pluralité indéfinie de ses besoins, de ses possibilités et de ses aspirations...Le centre de gravité de la notion de

développement s'est ainsi déplacé de l'économique vers le social et nous en sommes arrivés au point où cette évolution débouche sur le culture »³³

En 1995, l'UNESCO a publié un rapport de la Commission de la culture et du développement qui traite de façon plus complète et plus particulière de la relation indivisible de la culture et du développement. L'une des affirmations du rapport indique qu'il est inutile de parler de culture et de développement comme s'il s'agissait de deux choses distinctes, lorsqu'en fait, le développement avec l'économie sont des éléments ou des aspects indissociables de la culture d'un peuple ; La culture n'est pas, par conséquent, un instrument du développement compris au sens de progrès matériel, mais elle est le but et la visée du développement, compris au sens de l'épanouissement de l'existence humaine sous toutes ses formes et dans toute sa plénitude.

« La culture devrait être considérée non pas comme une composante complémentaire ou un aspect ornemental du développement, mais comme le tissu essentiel de la société et par conséquent, comme sa principale force interne »³⁴

Par contre la notion de développement qui évoque l'évolution et le renouvellement peut constituer un enjeu pour la culture, ce qui a incité à proposer des orientations qui déterminent la conformité de la relation entre culture et développement :³⁵

La conservation : il est urgent de contrecarrer les tendances à la destruction des sites, monuments ou cultures vivantes qui font partie du patrimoine de telle ou telle société ou de l'humanité tout entière. Un ensemble « d'indicateurs de conservation culturelle » est donc nécessaire pour surveiller l'état des biens culturels ;

La créativité : elle puise dans les ressources culturelles et contribue à améliorer les perspectives économiques des peuples et des communautés et en assurer le développement durable ;

L'identité : son principal avantage réside dans sa capacité à motiver les gens à œuvrer en commun pour le développement ; le principal élément de l'identité, qui revêt une importance pour le développement durable, est la capacité qu'ont les gens d'œuvrer en

³³ René Maheu, Directeur général de l'UNESCO, intervention dans conférence intergouvernementale sur les aspects administratifs et financiers des politiques culturelles, Venise 1970 .

³⁴ UNESCO , « rapport mondial de la culture 98 », cinquième partie.

³⁵ Selon Lourdes Arizpe, intervention dans « La mesure de la culture et du développement : perspectives et limites de la construction d'indicateurs culturels » conférence de Florence 1999.

commun pour leur développement ; Des indicateurs de développement sont nécessaires pour mesurer ces capacités et déceler les facteurs qui contribuent à les améliorer.

Toutefois le développement culturel, notamment à travers la revalorisation patrimoniale, est source de grande richesse, le respect et la mise en valeur de la diversité culturelle renforce le dynamisme social et économique et constituent des facteurs positifs dans la promotion de la cohésion sociale et du développement ;

I.9.2. La culture cinquième pilier du développement durable

De par le potentiel qu'elle détient, à améliorer les conditions générales de vie et à promouvoir le développement humain, la culture est proposée comme cinquième pilier du développement durable attenante au développement économique , à l'intégration sociale l'écologie et la gouvernance, le critère culturel intervient à partir du moment où la définition du développement durable met au centre de ses intérêts les droits et les devoirs de l'homme, devant vivre dans un milieu biologique sain où sont offertes les conditions d'une vie meilleure, requière pour l'homme d'être plus humain dans ses rapports avec ses semblables et avec son environnement , sa capacité à accéder à l'éducation, à enrichir ses connaissances, à exercer des activités culturelles et à s'initier à la création artistique devient un paramètre déterminant du développement humain ; « Dans tous les domaines, la culture agit comme un filtre indispensable à la production des sens et des valeurs, elle permet de comprendre les évolutions de la société, de les valider ou de les remettre en question , créant et alimentant le débat démocratique ». ³⁶

« La culture doit être un élément essentiel de la notion de développement humain durable car elle touche aux valeurs, au traditions, au patrimoine, au savoir et à la créativité sans lesquels tout développement humain est impensable. Elle comporte l'éducation et la communication, deux des éléments clés de la société contemporaine basée sur l'information et sur le savoir ».

La dimension culturelle du DD se justifie également par le fait qu'il soit un développement fortement contextualité ; Défini comme étant un développement souhaitable et harmonieux pour l'homme, les moyens mis en œuvre pour l'adopter sont dépendants des considérations culturelles du contexte, des spécificités et des

³⁶ Conseil administratif de la ville de Genève « Agenda 21 » ; www.ville-ge.ch/AGENDA.

particularités du mode de vie en vigueur, le critère culturel est au cœur même de tout projet de société conçu sous l'égide du DD ;

Conclusion

Si la réalisation du développement durable est la première étape et une priorité dans l'élaboration d'une utilisation appropriée des ressources de notre planète, alors la culture doit être au cœur de nos stratégies de développement, puisque les cultures établissent les relations entre les personnes et leur société et avec le monde qui les entourent, y compris avec leur environnement naturel ; mais aussi parce que les cultures conditionnent leur comportement.

CHAPITRE II:

Etat De L'art

Introduction

Dans ce chapitre nous analysons les exemples du centre culturel de « **GEORGE POMPIDO** » et celle des **maisons Folie**.

Ces deux centres culturels sont choisis selon les critères suivants :

- L'intégration par rapport à l'environnement et la culture des lieux.
- Ses cachets architecturaux spécifiques.
- Optimisation de la technologie.
- Ségrégation et Segmentation des activités.
- L'organisation des activités selon un ordre hiérarchique.
- Urbanité de projet.

Le but de ces exemples est d'expliquer comment on exprime la culture d'un lieu ou bien d'une certaine ville par la réalisation d'un équipement culturel qui affirme sa culture et la richesse du patrimoine dans cette ville et l'intégrer dans son site.

Exemples	Exemple 1	Exemple 2
problématique	Créer un ensemble pour se réunir par le projet social et culturel « Les Maisons Folie ».	L'intégration d'un équipement moderne dans un tissu historique : le centre culturel « GEORGE POMPIDO »
Echelle	PLU	PLU
diagnostic	<ul style="list-style-type: none"> - Présentation des Maisons folie - Situation et axes du projet - Axe 1 : la dimension sociale - Axe 2 : le paysage - Axe 3 : l'image - Synthèse 	<ul style="list-style-type: none"> - Situation du centre - L'emplacement stratégique et l'accessibilité - L'idée d'implanter un centre culturel au centre de Paris - Les étapes de la décision de Georges Pompidou - L'organisation urbaine du projet - Synthèse

Tableau 1: analyse des exemples
Source : auteur

I. Exemple 01 Les Maisons Folie³⁷

I.1 Présentation du projet

Les maisons Folie sont un ensemble de lieux culturels basés sur la métropole lilloise ; dans le nord ; le pas de calais et en Belgique. Elles sont l'héritage de Lille 2004, année événementielle ou Lille (et son aire urbaine française comme belge) a été capitale européenne de la culture.³⁸

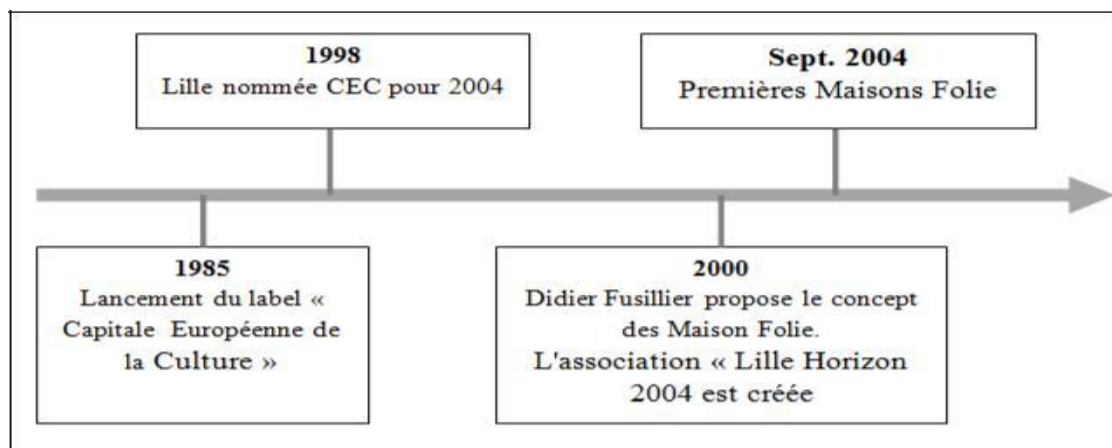


Figure 6 : schéma descriptif des enjeux culturel
Source : Mémoire fin d'étude dirigé par Michel Chiappero

« Les Maisons Folie permettent aux gens de se réunir dans les quartiers, de se rassembler avec une vision très large de la culture, (...) qui fait (qu'ils) se retrouvent avec leur propre culture et l'échange nt avec leurs voisins. » Didier Fusillier, fondateur du concept des « Maison Folie »³⁹

A l'occasion de sa nomination comme Capitale Européenne de la Culture, Lille a engagé une politique de renouvellement reposant sur un projet croisant des enjeux culturels, sociaux et urbains. Douze « Maison Folie » sont réparties dans la métropole transfrontalière en vue de la reconversion de friches urbaines, de bâtiments civils ou religieux désaffectés.

Sept sont localisées dans la métropole lilloise et toutes forment un réseau. Lieu d'échanges et de rencontres artistiques, les Maisons Folie porte en elles le caractère

³⁷ Mémoire fin d'étude dirigé par Michel Chiappero Master 2 « quand projets culturels résonnent avec projet urbain durable » page 34, 2011/2012

³⁸ Encyclopédie Wikipédia

³⁹ Intervention le 22 Mars 2005 à l'occasion de la rédaction d'un dossier, Paris à l'horizon 2025, Mai rie de Paris

singulier de chaque quartier auquel elles ont intégré. Elles témoignent ainsi du passé social, urbain et économique des territoires.

La création des maisons Folie sert donc le renouvellement urbain de la métropole lilloise. Cette expérimentation artistique, au contact du tissu urbain participe de l'épanouissement individuel, mais surtout collectif. Sollicitant les habitants et les cellules de proximité (centre social, écoles), l'artiste fédère la population autour d'initiatives créatives. Une synergie se crée entre des acteurs n'ayant pas pour habitude de travailler, réfléchir et concevoir ensemble.

Cette perspective de « créer ensemble pour agir » se veut être une action pérenne. L'ancrage des Maisons Folie dans l'environnement social et culturel participe de leur insertion dans le paysage urbain. En effet, acceptées socialement, elles deviennent acceptables urbanistiquement. Par ailleurs, la mise en réseau des douze entités sur le territoire donne davantage de visibilité au projet et assure la pérennisation du secteur artistique et culturel à différentes échelles.

I.2 La situation du projet

Située en cœur de ville, dans un tissu urbain dense et accessible facilement, la Maison Folie de Wazemmes est une ancienne usine de filature datant du XIX^{ème} siècle. Fermée en 1990, l'usine est faite de deux bâtiments dont l'un est l'objet d'une réhabilitation et l'autre est sujet à la démolition au profit d'un nouveau bâtiment. Le percement d'une rue et l'aménagement d'une place intègrent aussi le projet global. Naît alors un espace public au cœur du quartier populaire de Wazemmes.



Figure 7: situation du projet
Source : google image

I.3 Les Axes du projet

Le projet s'organise autour de trois axes : la dimension sociale du quartier, la notion de paysage qui s'appuie sur l'idée d'échanges et de réseau afin de provoquer des rencontres et enfin l'image. Il vise donc à construire une image forte ancrée durablement dans les représentations locales.

I.3.1 Axe01 : La dimension sociale

Prendre en compte la dimension sociale du quartier nécessite un échange vivant avec la population afin de répondre aux enjeux du contexte urbain, culturel et social. Il est important de s'interroger sur le traitement de cette ancienne usine en fonction de son rapport d'échelle au quartier. En d'autres termes, il s'agit moins de penser uniquement à la réhabilitation du bâtiment en lui-même qu'à l'insertion de la Maison Folie dans Lille « communauté de vie » en ville.



Figure 8: l'ancienne usine
Source : google image

I.3.2 Axe02 : Le paysage

Associer la notion de paysage au projet c'est réfléchir à la continuité architecturale du bâtiment dans le tissu urbain du quartier. Le premier objectif est de relier les espaces fonctionnels (aire de jeux, écoles) et les habitations, l'espace public à l'espace privé. Il est important de considérer que le fonctionnement de l'espace évolue au fil de la journée, comme aux différents jours de la semaine. L'enjeu principal est donc de favoriser le déplacement de chacun afin que l'espace public devienne pratiqué et praticable par tous.



Figure 9: le paysage de l'ancienne usine
Source :google image

I.3.3 Axe03 : L'image

La nouvelle construction du bâtiment vise à s'intégrer dans un schéma global de composition urbain du site. La façade s'articule avec la rue dans le sens où l'effet miroir reflète les activités artistiques de la rue. La réhabilitation générale de l'usine devient un espace multifonctionnel : salle d'exposition, cuisine, lieux de répétition, studios etc. L'hébergement de l'art dans une ancienne friche industrielle témoigne de la renaissance de l'identité d'un quartier et de la revitalisation d'une ville.

Cette initiative, engagée à l'occasion de Lille 2004, a permis la mise en réseau d'artistes et d'habitants, d'ainés et de politiciens.



Figure 10 : la nouvelle construction
Source :google image

La Maison Folie de Wazemmes est ainsi un lieu de brassage socio-culturel, la création et la vie de quartier se croisent.

La Condition Publique, Maison Folie à Roubaix, prend pait à cette idée de pérenniser l'identité d'une ville et d'un patrimoine urbain en réinvestissant une friche industrielle. Il s'agit moins d'une rénovation de bâtiment pow· satisfaire des exigences esthétiques que de tendre vers la mise en œuvre d'une fabrique culturelle. De plus, l'idée est de réunir diverses activités, diverses fonctions afin de créer un espace multifonctionnel qui fédèreraient plusieurs usages du territoire. La cohabitation d'ateliers de production, de salle de spectacle et d'expositions et de commerces, donne une dimension symbolique forte à la Maison Folie de Roubaix.

Ancienne industrie textile, en activité jusqu'en 1998, le bâtiment se prête à une réhabilitation nécessaire. Le projet véhicule l'idée de conserver et transmettre la mémoire de l'usine. Quatre maté1iaux, liés à l'histoire du bâti ment, ont étaient réutilisés dans l'opération de rénovation : la laine, la brique, le bois et le végétal.

Le projet de la Condition Publique l'orienté autour de quatre pôles :

La **fabrication et la création** pour lesquelles un atelier de conception et de construction est mis à disposition.

La **diffusion** grâce à une salle de spectacle et d'exposition ainsi qu'une rue couverte pour accueillir les marchés et les braderies

Chapitre II : Etat De L'art

Les **lieux de vie** ; ils sont tous intégrés physiquement au projet. L'alimentation, les café et autres commerces sont tous dans le même mouvement : animer et provoquer la rencontre et le débat.

La **formation**, dans le sens où des cours publics sont dispensés. La Condition Publique devient donc un espace pour apprendre et se former. Cette dimension didactique est notable car elle intègre une démarche participative auprès des habitants.

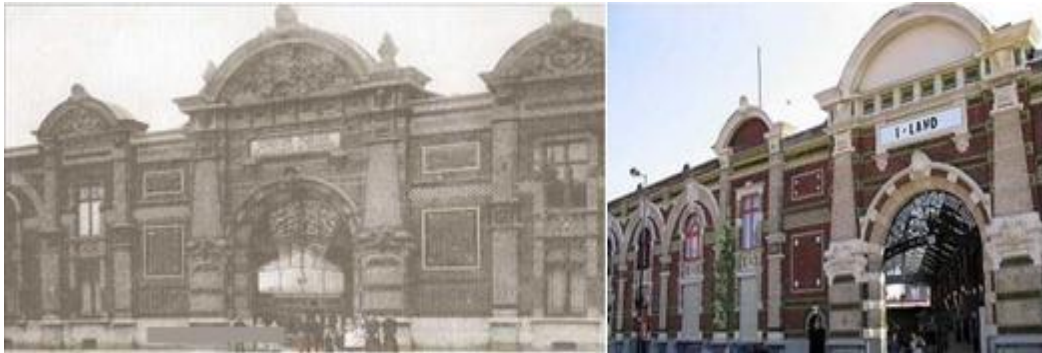


Figure 11: les Maisons Folie
Source : google image

I.4 Synthèse

Force est de constater que l'alliance entre production culturelle et projet urbain profite tant au développement économique local qu'à la fabrique du lien social. Se pose alors la question de la légitimité de l'instrumentalisation de la culture à des fins économiques et sociales. Le modèle de Glasgow montre que la production culturelle peut être détournée de ses objectifs culturels et artistiques au profit d'un regain d'image et d'attractivité. En somme, il n'y a pas de modèle non plus à défendre. En effet, chaque territoire est singulier de par un contexte socio-économique, culturel et urbain qui lui est propre. De fait, le projet d'aménagement du territoire compte finalement plus que l'équipement ou l'événement culturel qui va, en partie, le façonner.

L'impact économique induit résulte moins de l'originalité et de la puissance du projet culturel que du contexte local, voire national dans lequel il est conçu.

Néanmoins, le label « Capitale Européenne de la Culture » soutient une dynamique positive quant à la place de la culture dans les politiques de développement urbain.

L'exemple des Maisons Folie, dans le cadre de Lille2004 illustre bien l'idée que la réhabilitation urbaine via la culture, si elle est sujette à une réflexion préalable, peut induire des effets notables en termes de cohésion sociale. L'exercice de concertation et d'échanges avec les habitants est ici indispensable afin d'appréhender au mieux le contexte global du projet.

II. Exemple 02 : le centre culturel « GEORGE POMPIDO »

II.1 Présentation et situation du projet

Ce projet est un centre à structure pluridisciplinaire voulu par le président GEORGES POMPIDOU dès 1969 et ouvert au public en 1977. Maître de l'œuvre : Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini.

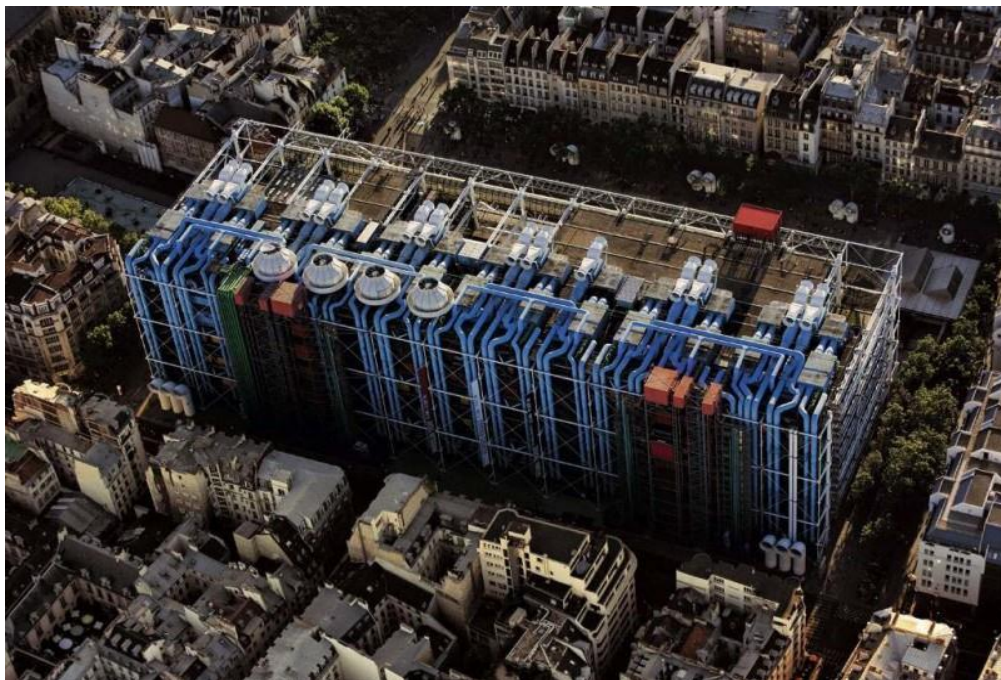


Figure 12: le centre culturel GEORGE POMPIDO
Source : Architektur Ausstellungen

II.2 Situation du centre

Le projet se situe au cœur de Paris entre le quartier des halles et le marais sur le plateau de Beaubourg, ce plateau est un lieu d'échanges, de commerces et de traditions.

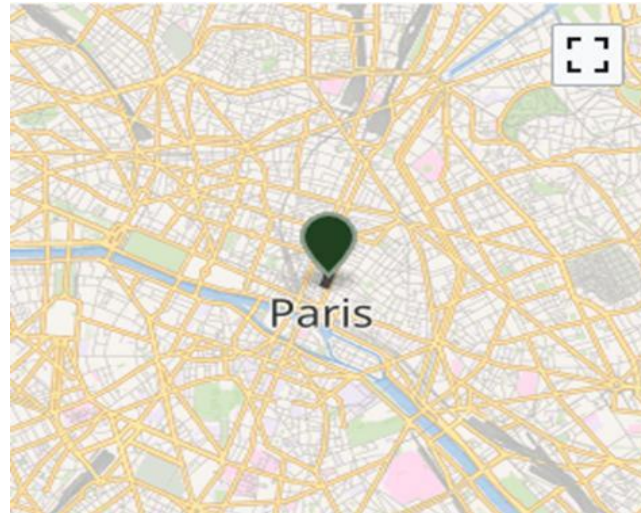


Figure 13: situation du centre
Source : google map

II.3 L'emplacement stratégique et l'accessibilité

Le terrain est entouré par d'importantes rues « Saint martin, Renard » qui offre variété

Des possibilités d'accès

- L'accès principal est du côté de la piazza
- Le parking situé au sous-sol

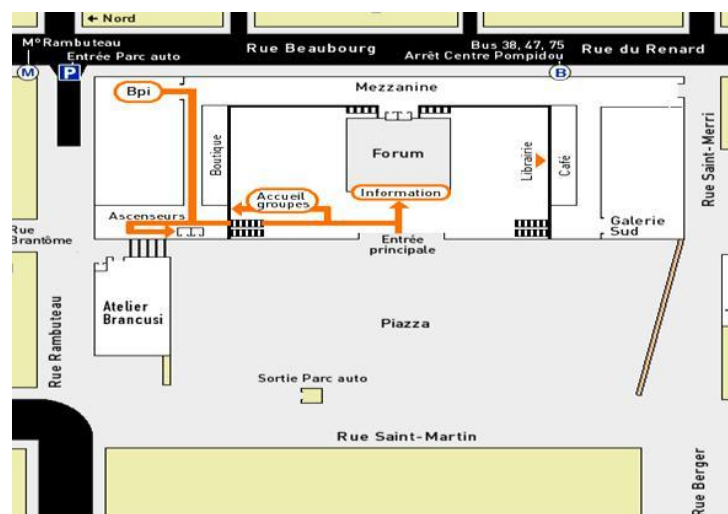


Figure 14: Délimitation du projet
Source : <https://www.pinterest.fr/>

II.4 L'idée d'implanter un centre culturel au centre de Paris

Une architecture différente complètement Donc un grand contraste avec le Paris haussmannien dont il n'est pas le souci des architectes.

Dans l'esprit du président **Georges Pompidou**, l'implantation **au centre de Paris** d'un équipement culturel d'un type nouveau, voué à toutes les formes de la création contemporaine, se situait au carrefour de plusieurs préoccupations :

- la volonté d'enrayer le déclin de Paris sur la scène artistique et de lui conserver son statut de place majeure de l'art contemporain au niveau mondial, de plus en plus contesté par **New York** ;
- Symétriquement, la volonté d'ouvrir la création française sur le monde et de favoriser, par l'interdisciplinarité, l'expression de nouvelles formes artistiques ;
- La conviction que l'art le plus contemporain peut renouer avec le public le plus large à la condition que la puissance publique joue pleinement son rôle de médiateur ;
- Le désir de créer à Paris un grand monument représentatif de l'architecture de la seconde moitié du XXe⁴⁰ .

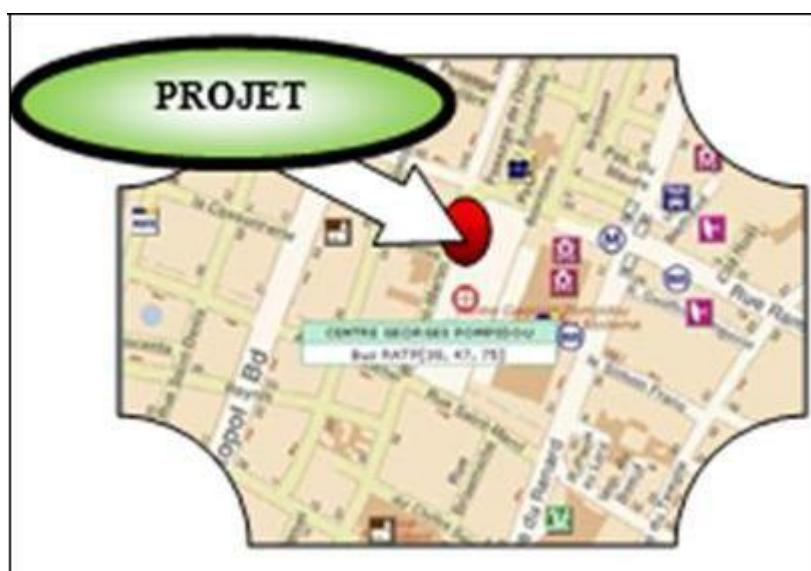


Figure 15: situation du projet
Source : <https://www.pinterest.fr/>

⁴⁰ <https://www.centrepompidou.fr/archives>

II.5 L'organisation urbaine du projet

La création de la piazza a pu renforcer le dialogue entre le bâtiment et le public ; car c'est une surface de contact formant un tout avec le centre

Continuité de la culture vers l'extérieur : Animation spontanée (théâtre naturel). Le projet dans l'urbain



Figure 1: schéma d'hierarchisation des espaces
Source : auteur

II.6 Les étapes de la décision de Georges Pompidou

En 1969, Georges Pompidou, décida de construire un nouveau musée d'Art moderne et choisit le plateau Beaubourg comme le seul emplacement disponible après la démolition de **l'îlot insalubre no 1**. Mais ce terrain étant également le seul susceptible d'accueillir la grande bibliothèque publique, il fut décidé, en février **1970**, de réunir les deux projets au sein d'un même équipement culturel.



Figure 2: le centre Georges Pompidou
Source : google image

Chapitre II : Etat De L'art

Dans la conception du président Pompidou, la bibliothèque devait attirer des visiteurs qui pourraient ensuite découvrir les autres activités proposées. « Je voudrais passionnément, expliqua-t-il, que Paris possède un centre culturel comme on a cherché à en créer aux États-Unis avec un succès jusqu'ici inégal, qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audiovisuelle, etc. Le musée ne peut être que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre. La création, évidemment, serait moderne et évoluerait sans cesse. La bibliothèque attirerait des milliers de lecteurs qui du même coup seraient mis en contact avec les arts. »⁴¹

La décision de construire « un ensemble monumental consacré à l'art contemporain sur l'emplacement du plateau Beaubourg » à Paris fut prise officiellement par le président de la République Georges Pompidou lors d'un conseil restreint tenu le **11 décembre 1969**, sur la base d'un document programmatique qui avait été rédigé par Sébastien Loste, alors chargé de mission à la Présidence de la République . Le Conseil de Paris donna son accord le **23 décembre**.

À l'origine, le centre devait comprendre un musée d'art moderne, une bibliothèque publique et le **centre de création industrielle** (CCI) créé par **François Mathey**, conservateur en chef du musée des Arts décoratifs.

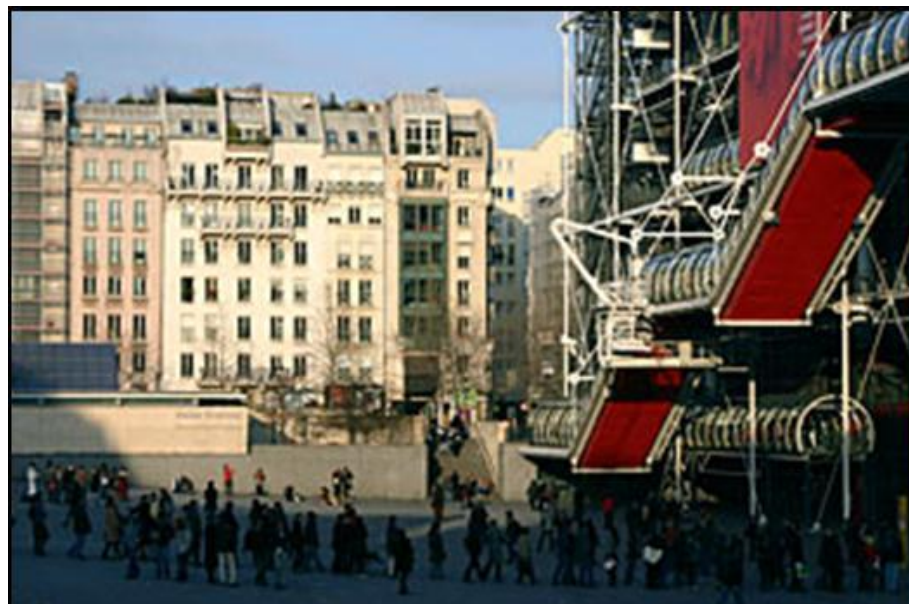


Figure 3: le centre Georges Pompidou
Source : google image

⁴¹Interview accordée au journal *Le Monde*, 17 octobre 1972

Chapitre II : Etat De L'art

En 1971, sous l'impulsion directe de Georges Pompidou, il fut décidé d'y inclure également un centre de création musicale confié à **Pierre Boulez**, qui acceptait de rentrer en France, où il avait cessé toutes ses activités depuis **1966**, et qui devait devenir l'IRCAM (**Institut de recherche et coordination acoustique/musique**).

D'emblée, le projet fut extrêmement mal accueilli par l'administration. Il réunissait en effet un équipement relevant du ministère des Affaires culturelles (le musée), un autre relevant à l'époque du ministère de l'Éducation nationale (la bibliothèque), et un troisième (**l'IRCAM**), qui s'affirmait comme indépendant, voire rival, de la direction de la musique, de l'art lyrique et de la danse dont le directeur nommé par **André Malraux**, le compositeur **Marcel Landowski**, était en guerre ouverte avec **Pierre Boulez**. Dans l'esprit de ses concepteurs, le centre se voulait une réponse à un certain nombre de faillites de la politique culturelle française : l'incapacité à créer un musée d'art moderne digne de ce nom, le retard de la lecture publique par rapport notamment à l'Europe du Nord, le dédain dans lequel les autorités avaient tenu la musique contemporaine.

Au lendemain de **mai 1968**, la fondation du centre Pompidou apparaissait ainsi comme un nouveau défi lancé à l'**académisme** des institutions culturelles d'État⁴².

II.7 Synthèse

Le centre national d'art et de culture est le premier des grands projets culturels présidentiels : il servira de précédent, d'inspiration et de modèle à ceux de Valéry Giscard d'Estaing (le musée d'Orsay, l'Institut du monde arabe, la Cité des sciences et de l'industrie), François Mitterrand (le Grand Louvre, la Bibliothèque nationale de France, l'Opéra Bastille, l'Arche de la Défense) et Jacques Chirac (le musée du quai Branly).

Au-delà des polémiques suscitées par une architecture qui apparut comme audacieuse avant de trouver sa place dans le paysage et dans le tissu urbain parisien, le Centre s'est rapidement imposé comme un succès important en termes de fréquentation (deux cents millions de visiteurs cumulés depuis son ouverture à la fin 2006), grâce à une programmation attractive et diversifiée et à des horaires d'ouverture décalés.

⁴² Cité par Mireille Gaiüzère in *Georges Pompidou, homme de culture*, p. 94, qui attribue à Robert Bordaz une formule que l'on trouve plus souvent donnée à Michel Guy.

Le centre Georges-Pompidou a réhabilité en France le concept de musée, qui était en plein marasme au moment de sa création, et son succès a été à l'origine de la multiplication des institutions muséales dans les années 1980 et 1990.

Conclusion

D'après l'analyse de ces deux exemples, on a distingué que l'idée de créer une place concernant certain domaine doit être intégrer dans le projet avec des arguments forts et valables. Concernant la culture qui est notre thème de recherche, on peut dire que les différentes cultures d'un endroit doivent être un élément très important pour créer et penser à réaliser un projet culturel présente l'identité de ces espace , villes, pays ...etc.

Partie Pratique

CHAPITRE III:

Contexte Général De La **Culture à Guelma**

Introduction

Ce présent chapitre mettra l'accent sur le contexte général de la culture à Guelma ainsi que les potentialités naturelles, environnementales et démographique que possède cette ville.

I. Contexte général du territoire de Guelma

I.1 Présentation de la ville de Guelma

I.1.1 Situation et description de la ville⁴³

Ville de l'Est Algérien, Guelma est située au nord-est de l'Algérie, à 60 km de la mer méditerranéenne, à 100 km de la métropole Constantine et à 150 km de la frontière tunisienne. Elle est limitée par pas moins de six wilayas qui sont :

Au nord par Annaba, Skikda et Taref

Au sud par Oum El-Bouaghi

A l'est par Souk Ahras

Et enfin par l'ouest par la métropole Constantine



Figure 19: carte délimitation de la ville de Guelma

Source : Google maps

43

<https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/RIF5092.pdf>

Chapitre III : Contexte Général De La Culture à Guelma

Guelma se situe au cœur d'une grande région agricole à 290 m d'altitude, entourée de montagnes (Maouna, Debegh, Houara) ce qui lui donne le nom de ville assiette, sa région bénéficie d'une grande fertilité grâce notamment à la Seybouse et d'un grand barrage qui assure un vaste périmètre d'irrigation.

Elle occupe aussi une position géographique stratégique, en sa qualité de carrefour dans la région nord-est de l'Algérie, reliant le littoral des Wilaya de Annaba, El Tarf et Skikda, aux régions intérieures telles que les Wilaya de Constantine, Oum El Bouaghi et Souk-Ahras.

Composée de 34 communes, la wilaya présente une armature urbaine wilayale tripolaire avec un noyau régulateur dominant (Guelma) et deux pôles de moindre importance (Bouchegouf et Oued Zenati):

- La zone centrale comprenant la plaine de Guelma, c'est-à-dire les terrains irrigables et les monts les plus élevés –djebels Maouna (1411 m) et Houera (1292 m),
- La zone Est de Bouchegouf, dominée par les piémonts et la plaine de Bouchegouf, qui elle aussi, est irrigable,
- La zone d'Oued Zenati, à l'Ouest composée de montagnes aux versants doux et ses hautes plaines intérieures réputées pour leur blé.

L'organisation spatiale de l'armature urbaine se caractérise par l'existence de deux zones plus ou moins distinctes. Une partie périphérique à relief montagneux relativement dépeuplée et une partie centrale relativement surpeuplée totalisant les 41.6% de la population totale, et où la densité avoisine les 500 hab. / km².

Cette configuration est le résultat d'intenses mouvements migratoires internes qui ont surtout affecté les agglomérations proches du chef-lieu de wilaya, et qui ont intégrés ce dernier par le phénomène de conurbation.

Les routes nationales n°20 Constantine Guelma, n°21 Annaba Guelma, et n°80 Skikda

Guelma, constituent les principaux couloirs d'urbanisation le long desquelles sont situées les agglomérations les plus dynamiques.

I.1.2 Aperçu historique ⁴⁴

Calama(Guelma) ville romaine est bâtie sur l'emplacement d'une cité berbère partie du célèbre possédais biographe de saint Augustin. Vestiges romains importants dont le théâtre.

D'abord connu sous le nom de MALAKA , site punique important , puis nommé CALAMA , centre qui existait déjà avant la conquête romaine l'endroit était réputé pour sa position stratégique , ses ressources agricoles et thermales .

Si Guelma parlais, elle dirait : *«je fus une terre de batailles et de passions. Tout au long des siècles, les eaux de la Seybouse ont rougi du sang de mes braves... j'ai vécu les guerres puniques, connu la colonisation romaine, et côtoyé avant de rentrer dans la sérénité spirituelle de l'islam »*

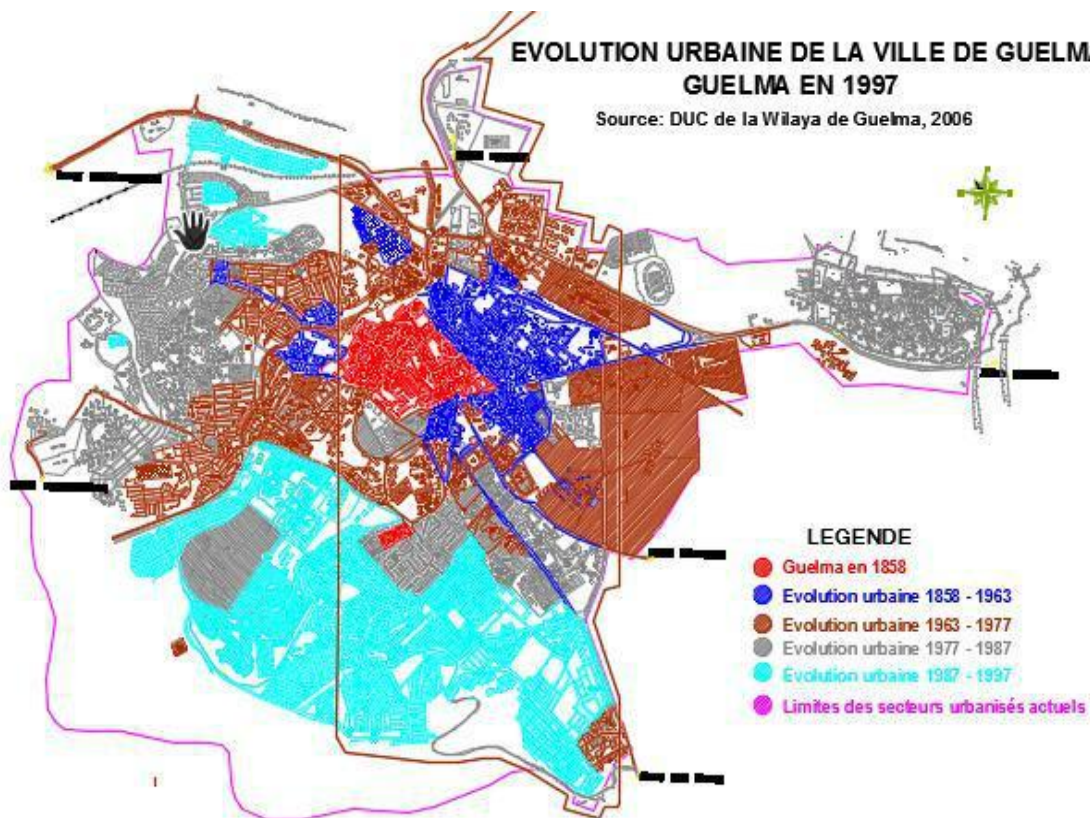


Figure 20: Evolution historique de la ville de Guelma
Source : DUC de la wilaya de Guelma, 2006

44 <https://archiguelfma.blogspot.com/>

- En 1858 croissance aux niveaux Nord de la ville concernant la caserne et quelque maison ancienne en 1858
- 1858-1963 : Extension vers l'Est concernant la Gare et l'Abattoir et autres vers l'ouest au long du oued skhoune entre 1858-1963
- 1963-1977 : Extension vers l'Est encore concernant des zones industrielles et autres vers le Nord et le sud entre 1963-1977
- 1977-1987 : Extension vers l'Ouest et vers le Sud-ouest concernant l'université 08 Mai 45 entre 1977-1987
- 1987-1997 : Extension vers le Sud concernat Oued Maiiz et lotissement Ain defla au Nord-Ouest entre 1987-1997
- Guelma Actuellement

I.1.3 Relief⁴⁵

La géographie de Guelma se caractérise par un relief diversifié avec une importante couverture forestière se décompose comme suit :



Montagnes :

37,82 % dont les principales sont :

- 1 – Mahouna (Ben Djerrah) : 1.411 M d'Altitude
- 2 – Houara (Ain Ben Beidha) : 1.292 M d'Altitude
- 3 – Taya (Bouhamdane) : 1.208 M d'Altitude
- 4 – D'bagh (Hammam Debagh) : 1.060 M d'Altitude



Plaines et Plateaux : 27,22 % /



Collines et Piémonts : 26,29 % /



Autres : 8,67 %

Le territoire de Guelma comporte globalement 04 zones hydrogéologiques distinctes. La zone des plaines de Guelma et Bouchegouf, dont les nappes captives s'étendent sur près de 40 Km le long de la vallée Seybouse. Elles enregistrent un débit de 385 l/s. Elles constituent les plus importantes nappes de la Wilaya.

45 www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf

I.1.4 Potentialités hydrauliques⁴⁶

✓ 264,96 Million m³ d'eaux mobilisables dont :
Eaux souterraines : 04 sous bassins versants (hydriques) et 997 points d'eau opérationnels

totalisant un potentiel total de 40,6 Millions m³/an.

✓ **Eaux superficielles** : 224,86 millions m³ se répartissant comme suit :
*Barrage de Bouhamdane : 220 millions m³ ;
*Barrage de Medjez-Beggar (Ain Makhlouf): 2,86 millions m³ ;
* Important nombre de retenues collinaires : 1,578 millions m³ ;

✓ Principaux Oueds

- **O. Seybouse**: Traverse la plaine Guelma - Bouchegouf sur plus de 45 Km du sud au nord. Son apport total est estimé à 408 millions m³/an.
- **O. Bouhamdane**: Prend sa source à l'ouest; d'un apport de 96 millions m³/an
- **O. Mellah**: Provenant du sud-est; d'un apport total de 151 millions m³/an.
- **O. Charef**: Prend sa source au sud; d'un apport total de 107 millions m³/an.



Figure 21: barrage de Bouhamdane à Guelma
Source : liberte-algerie.com

46 www.andi.dz/PDF/monographies/Guelma.pdf

I.1.5 Potentialités Agricoles⁴⁷

D'une vocation essentiellement agricole, Guelma recèle un important potentiel. Avec 266.000 Ha de surface agricole totale, soit 72,15 % de la superficie totale. La surface agricole utile est de près de 186.122.Ha. Une superficie de pacages et parcours de 53.473 ha, soit 14,50 % de la superficie totale de la wilaya et 20,10 % de la SAT. Les terres improductives de 26.405 ha, soit 7,16 % de la superficie totale de la Wilaya et 9,92 % de la S.AT. La superficie irrigable est près de 17.343 Ha, soit 9,35 % de la SAU.



Figure 22 : Répartition de la superficie agricole/SAT
Source : Services agricoles de Guelma, 2004

I.1.6 Potentialités forestières

La superficie de couverture forestière totale est de 106.145 ha, soit un taux de 28,79 % de la superficie de la Wilaya. Le paysage forestier est discontinu et hétérogène confiné dans des massifs répartis d'ouest en est. Les grands espaces de terrains à vocation forestière sont dans la partie sud-est. Un important potentiel de bois (chêne zen et liège aux forêts de Béni Salah à Bouchegouf, de Houara à Ain Ben Beida et Djeballah, Mahouna à Ben jerrah et Béni Medjeled à Bouhamdane) totalisant près de 19.771 ha de forêts et moyennant une production de l'ordre de 510,10 stères de chêne zen et chêne liège et de 345 m³ de bois.

⁴⁷ Services agricoles de Guelma, 2004



Figure 23: forêt de Beni Saleh, Guelma

Source : Algerie360.com

I.1.7 Les sources thermales

Les plus importantes sont hammam Debagh ; hammam Ouled Ali, hammam N'bails et hammam Belhachani.

I.1.8 Climat de Guelma

Le climat de Guelma est celui de l'arrière littoral montagne (Zone B). Déterminé par des hivers plus froids et plus longs et des étés chauds et moins humides que ceux du littoral.

L'interprétation des données météorologiques de Guelma sur une période de dix ans, et l'établissement de son diagramme solaire s'avèrent utiles pour mieux caractériser son climat. A rappeler que pour définir les climats on devra s'appuyer constamment sur les données moyennes et extrêmes. D'où peuvent se mesurer les amplitudes moyennes des températures annuelles entre le mois le plus chaud et le mois le plus froid, et amplitude des extrêmes absolues de températures quotidiennes (entre le maximum diurne et minimum nocturne) (ESTIENNE. Pierre et GODARD. Alain).⁴⁸ L'interprétation des données météorologiques de Guelma, période 1995-2004 fait ressortir que la température annuelle moyenne est de 17.9°C avec 27.7°C en août (le mois le plus chaud) et 10°C en janvier (le mois le plus froid). Les extrêmes absolus enregistrés varient entre -3.5°C au mois de janvier à 47°C au mois de juillet. Les amplitudes mensuelles ne sont pas très contrastées comparées aux amplitudes annuelles qui dépassent les 31.6°C. Ce qui distingue la période chaude de la période froide. L'amplitude diurne varie entre 15.4 et

⁴⁸(ESTIENNE. Pierre et GODARD. Alain, *Climatologie*, Paris : Edition Armand Colin, 1970, p11).

Chapitre III : Contexte Général De La Culture à Guelma

20.4°C pendant les saisons fraîches. La moyenne mensuelle de l'humidité relative dépasse les 68.3 % avec une moyenne maximale de 94.2% et une moyenne minimale de 29.1%. Les valeurs des humidités moyennes maximales laissent penser à un climat humide ou sub- humide. D'après le calcul d'indice d'aridité de Martonne : $I_m = P / T_m + 10I_m = 24.70$, où $20 < IDM < 30$ Donc le climat de Guelma est un climat sub- humide.

L'insolation totale mensuelle est considérable. D'une moyenne de 243.3 h avec un minimum 160.9 h enregistré en janvier et un maximum 353 h enregistré en juillet. Les vents prédominants à Guelma sont d'une vitesse moyenne qui varié de 1.46 à 2m/s pour une moyenne annuelle de 1.80m/s. Mais il est enregistré 36.2 j/an de Sirocco. Les vents à Guelma sont de diverses directions. Ceux de nord-ouest avec une moyenne de 23.77%, il atteint leur maximum au mois de décembre et leur minimum au mois de juillet avec 10.36%. A l'inverse les vents nord-est sont plus fréquents au mois de juillet, avec un maximum de fréquences entre les mois d'octobre et février. Enfin le sirocco se manifeste au nord plus qu'au sud de la région, surtout en juillet de 6 à 7 jours en moyenne. C'est un vent chaud et desséchant très néfaste pour les cultures.

L'évaporation mensuelle atteint un maximum de 186.8mm au mois de juillet et un minimum de 49.6mm en février. L'évapotranspiration potentielle (ETP) calculée est de l'ordre de 994 mm (ZEDDOURI. Aziz.)⁴⁹

La répartition des précipitations à Guelma est marquée par une durée de sécheresse durant l'été, avec un minimum de 2.6mm enregistré en juillet. Le reste des saisons est marqué par des précipitations considérables. Le total annuel est de 688.3 mm avec un maximum de 137.7 mm enregistré en décembre. Près de 57% de la pluviométrie est enregistrée pendant la saison humide.

Latitude : 36° 28' N/ Longitude : 7° 25' E/ Altitude : 500 m

⁴⁹(ZEDDOURI. Aziz, *Contribution à l'étude hydrogéologique et hydrochimique de la plaine alluviale de Guelma (Essai de modélisation)*, Thèse de magister en hydrogéologie, Université Badji Mokhtar, Annaba 2003, p31-37.)

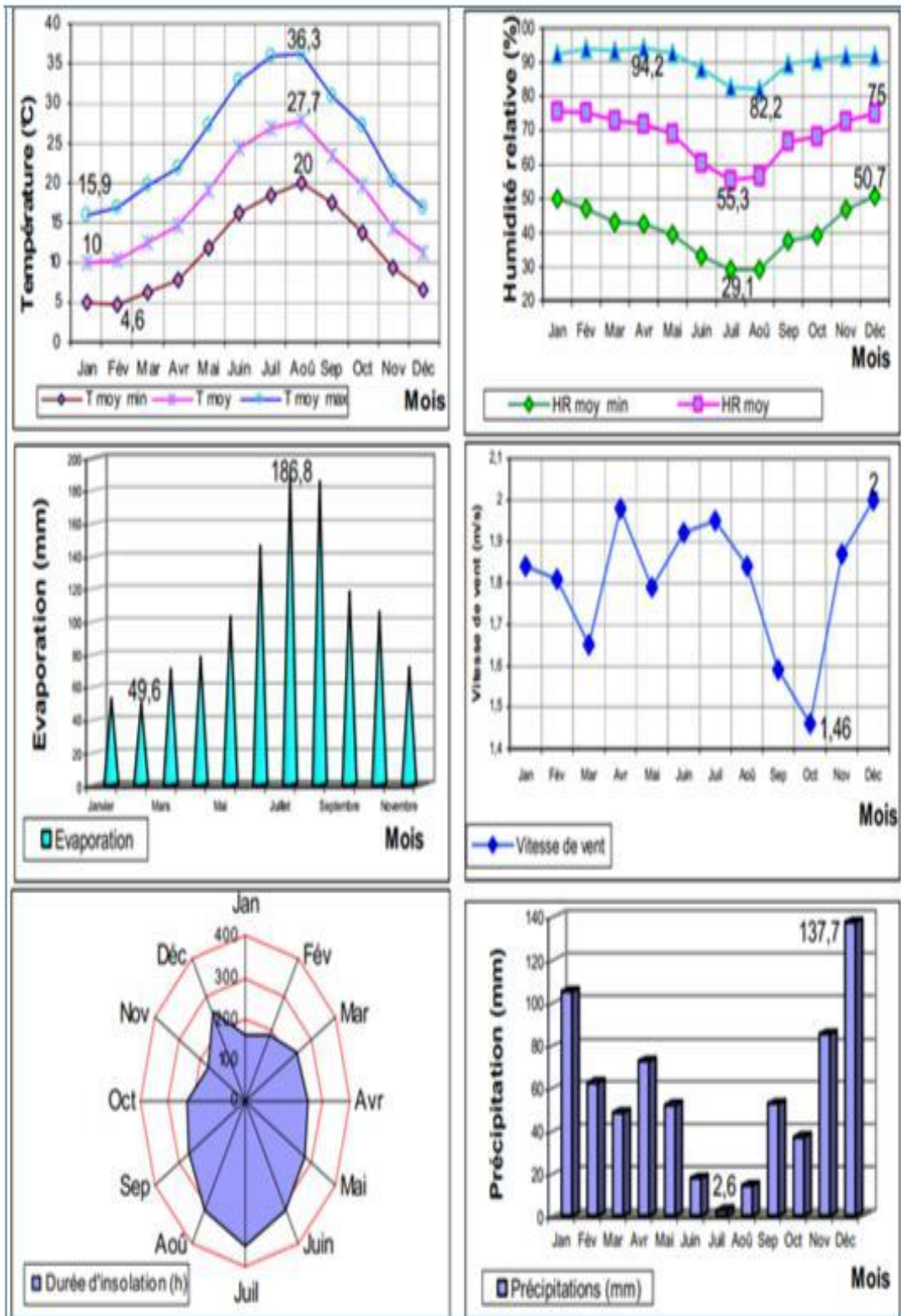


Figure 24: interprétation des données météorologiques de Guelma : période 95-2004
Source : météo 2004

Chapitre III : Contexte Général De La Culture à Guelma

Température	Tmoy max = 36,3° C en Aout
	Tmoy min = 4.6 C° en février
Humidité	HR moy max = 94.2% en avril
	HR moy min = 29.1% en juillet
Insolation	Insola max : 353 h en juillet
	Insola min : 160.9 h en juillet
Vents	V moy max = 2m/s en décembre
	Insola max = 1.46m/s
Précipitation	Précip max = 137.7mm en décembre
	Précip min = 2.6mm en juillet
Evaporation	Eva moy max = 168,8mm en juillet
	Eva moy min = 49,6 mm en février

Tableau 3 : les données climatiques de la ville de Guelma
Source : météo 2004

I.1.9 Population

Groupes d'âge	Population		
	Totale	Sexe masculin	Sexe féminin
0-9 Ans	112.839	52.7137	55.701
10-19 Ans	129.026	66.019	63.007
20-29 Ans	98.878	49.079	49.799
30-39 Ans	74.993	37.631	37.362
40-49 Ans	49.461	24.856	24.604
50-59 Ans	28.337	13.996	14.341
60 Ans et plus	37.202	17.888	19.314
Totale	530.736	266.607	264.129

Tableau 4 :Répartition de la population de la wilaya de Guelma Par génération et par sexe Source : Direction de la programmation et de suivi budgétaire de la wilaya

II. Le contexte culturel « ville d'art et d'histoire »⁵⁰

La région de Guelma dispose d'un riche potentiel en sites et monuments archéologiques et historiques.

Ce patrimoine est d'autant plus renforcé par des sites naturels et de ressources thermales de renommée nationale.

Mal connus, le plus souvent peu ou pas du tout entretenus, ces sites constituent le support idoine pour le développement d'une industrie touristique intégrée au programme de développement durable de la wilaya.

II.1 Le patrimoine immatériel (Arts et métiers traditionnels)

Sur le plan culturel la région est porteuse d'une forte charge symbolique. Elle cumule une multitude de genres musicaux de danses populaires et d'arts culinaires et d'artisanat, qui témoignent sinon de la richesse du moins du raffinement et du savoir-vivre de ses habitants.

Cet ascendant positif peut à lui seul constituer le support d'une activité touristique intense et donner lieu à de possibles investissements socioculturels et de services.

II.1.1 Les potentialités culturelles

Guelma, riche de son histoire ancienne et contemporaine, où plusieurs civilisations ont concouru à l'édification de son patrimoine culturel. Elle contient de nombreux monuments et sites historiques, qui constituent des atouts certains pour un développement touristique d'envergure régionale, nationale et internationale. Cette impressionnante diversité de sites et monuments historiques est sans nul doute l'une des plus importantes richesses de la région, ou pas moins de 500 sites ont été répertoriés et identifiés.

- **Le théâtre romain** : Par référence au recueil législatif sur l'archéologie, la protection des sites, des musées et des monuments historiques, le Théâtre Romain de Guelma est cité dans la liste de 1900, sous la désignation de restes de théâtre au titre de l'époque antique (J.O. n°7 du 23 janvier 1968).
- **L'enceinte de l'ex-caserne**

⁵⁰SDATW GUELMA MISSION I RAPPORT D'ETABLISSEMENT (LEVEE DE RESERVES) 48 URBACO 2014

- **Les restes de thermes romains** : Ces restes de thermes sont classés- en vertu des dispositions portant protection des sites, des musées et des monuments historiques - depuis 1900.
- **La piscine romaine** : La date de classement de la piscine romaine est le 17/2/1954.
- **Guelaat bou atfane** : Les vestiges ont fait partie, en vue de leur classement, des travaux de la Commission wilayale d'archéologie, des monuments historiques et sites naturels le 24/10/1997 et de la Commission nationale des monuments et sites, deux mois après, jour pour jour.
- **Henchir kef bou-zioun « l'antiquezattara »** : Schémas de Développement Stratégies d'Aménagement Et de SDATW-GUELMA Prospective du secteur du tourisme MISSION III URBACO 2015 24
- **Ain nechma « l'antiquethabarbusis »** : Les vestiges ont obtenu l'accord de la Commission nationale des monuments et sites, le 24/12/1997, en vue de leur classement, sur un périmètre de plus de 15 ha
- **Thibilis** : Le classement des ruines de la ville de Thibilis (au titre de l'époque antique) remonte au 22.10.1952.
- **Les nécropoles dolméniques** : Celles de Satha dans la commune de Roknia (Daïra de Hammam Debagh) ont été qualifiés des plus célèbres de l'est du pays. Classées comme monuments préhistoriques en 1900.
- **Les dolmens de la region de chenieur** : Répartis sur une superficie pouvant être estimée à 4,75 ha. Ils ont été parmi les questions ayant fait l'objet des travaux de classement, par la commission nationale des monuments et sites.
- **Grottes funéraires de roknia « leshaouanet »**: Classées comme monuments préhistoriques en 1900
- **Le rocher grave** : Ce site a été l'un des quatre sites de la wilaya de Guelma ayant obtenu, le 14/21/2997, l'agrément de la commission nationale de classement.
- **Les vestiges d'ascours**
 - Ksar takouk
 - Le bordj selmane
 - La ruine du camp français
- **La zaouïa de cheikh el hafnaoui bedyar** Créée en 1872, et classée patrimoine national en 1999.



Figure 25: monuments et sites historiques à Guelma

Source : memoria.dz

D'après le diagnostic prospectif et stratégique et selon les données collectées auprès de la direction de la culture et les A.P.C de la willaya, le nombre des biens culturels et ou naturels classés est égale à 14 sites, 02 autres, sont mentionnés sur la liste de l'inventaire supplémentaire, et 03 sont proposées comme monuments archéologiques et sites historiques pour être classés dans les plus brefs délais.

Les monuments archéologiques et sites historiques classés, sont mentionnés dans la liste précédente.

En ce qui concerne les biens culturels non classés, leur nombre dépasse les 90 sites, ce gisement touristique est nettement important mais non exploité et ou peu exploité.

Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments archéologiques et aux sites historiques. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.

1. Le tissage :

Le tapis de Guelma, est apprécié pour le choix de ses motifs, symboles et couleurs. Il évoque, à lui seul, la richesse d'un patrimoine millénaire. Enraciné dans la vie quotidienne avec ses motifs spécifiques, il a pu montrer toutes les civilisations qui ont marquées l'histoire de la région de Guelma. Il est principalement tissé en haute laine, et connu sous différents modèles : Tapis torsade ; Tapis tulipe ; Tapis mosaïque crochée ; Tapi KAMARA.

2. La poterie :

La poterie est constituée comme un produit montagnard, elle porte les caractéristiques géographiques de la région de Guelma. Elle est reconnue par sa dureté et sa beauté. Tandis que la wilaya dispose du meilleur produit conçu pour la poterie qui est le Kaolin, modelées, dont la décoration remonte au fond des âges Cette pratique est très développée dans les régions de : Guelâat Bousbâa, Roknia, Ben Djerrah et Khezaras.



Figure 26: Poterie en terre cuite traditionnelle

Source : www.vitamine.dz

3. La bigouterie traditionnelle :

Le bijou traditionnel de Guelma a défié le temps dans une pureté antique qui n'a en rien trahi les techniques ancestrales de production. Le geste est perpétué avec une grande fidélité et l'utilisation d'instruments existe depuis des millénaires. Les articles

de bijouterie fabriqués dans la région de Guelma sont appréciés sur le marché national, les bijoutiers de la wilaya et les artisans locaux sont en mesure de satisfaire la demande, pour peu que la matière première soit disponible. Parmi les produits de bijouterie on retrouve : El Makiesse, la Ceinture en or, El Khelkhal, El Sekhabe, les boucles d'oreille...etc

.

4. La broderie traditionnelle :

A Guelma, la broderie traditionnelle est un artisanat pratiqué aussi bien dans la ville qu'en milieu rural. Alors que la broderie citadine s'est enrichi des influences externes, en ce qui concerne la broderie rurale, les techniques les plus utilisées dans la plus part des foyers de la wilaya de Guelma sont : le point de croix et le Nabeul. Le Tarz (broderie) est aussi symbole de raffinement, de sérénité et de sérieux, chez les femmes qui le pratique. Les matières utilisées sont aussi bien la laine, la soie, le coton ou le lin selon les régions et l'usage réservé. Ses produits sont utilisés pour décorer les maisons les lits...etc

5. L'habit traditionnel :

Guelma est reconnue par ses habits traditionnels (gandoura etc...) fabriqués par des femmes à base de Katifa et fil d'or (Gandoura fetla, el medjboud, karakou, etc...).La majorité de ses artisanats faite par des femmes à la maison.



Figure 27: habits traditionnels pour femme
Source : www.vitamine.dz

El Kachabia, est aussi, un habit traditionnel masculin d'une couleur marron en général, **fabriqué à base de lin par les femmes.**

6. L'art culinaire :

« SE NOURRIR, L'UN DES PREMIERES PREOCCUPATIONS DU VOYGEUR » : Guelma, fidèle à son terroir, garde encore de nos jours le souvenir d'une cuisine rustique, fortement aromatisés, composés d'herbes, de céréales ou de légumes frais ou secs ou le couscous occupe la première place Guelma a tous les atouts pour développer ce créneau. Elle regorge de richesses culinaires, en présentant un éventail riche et varié de plats et condiments traditionnels entre soupes, hors d'œuvres, plats, conserves salées et gâteaux.

II.1.2 Les infrastructures culturelles :

Guelma dispose d'un nombre acceptable d'infrastructures culturelles de grande valeur et qui peuvent donner une réelle dynamique à l'activité touristique, la majorité de ces infrastructures est localisée au niveau de la ville de Guelma :

- Le théâtre romain, Le théâtre régional Mahmoud Triki, La maison de culture Abed El Madjid El Chafiai, La salle de cinema El Intisar, Un musee, 13 centres culturels, 15 bibliothèques communales.



Figure 28: le théâtre régional Mahmoud Triki, Guelma
Source : reporters.dz



Figure 29: maison de culture Guelma

Source : auteur

- 203 mosquées dont 150 actifs, 51 projets et 02 fermée avec une capacité d'environ 136 442. Ces mosquées sont réparties sur l'ensemble des communes de la wilaya.
- 10 Zaouïas sont aussi recensées et qui sont les suivantes : Sidi Abd El Malek Assouni à Belkheir, El khalifa Moussa, Sidi Ammar Boussana à Nechmaya, El cheikh Saadane Youcef et Ammar Maatallah dans la commune de Roknia, Saad Allah Achabi dans la commune d'Ain Makhlouf, Sidi Atayeb Mahdjoub à Sellaoua Announa, Hadj M' barak dans la commune de Guelma, El Hafnaoui Badyar à Beni Mezline et Beni Foughal à El Fedjoudj.
- 01 centre cultuel Islamique



Figure 30: mosquée Ibn Khaldoun El Atik Guelma

Source : [El MOUDJAHID.COM](http://ElMOUDJAHID.COM)

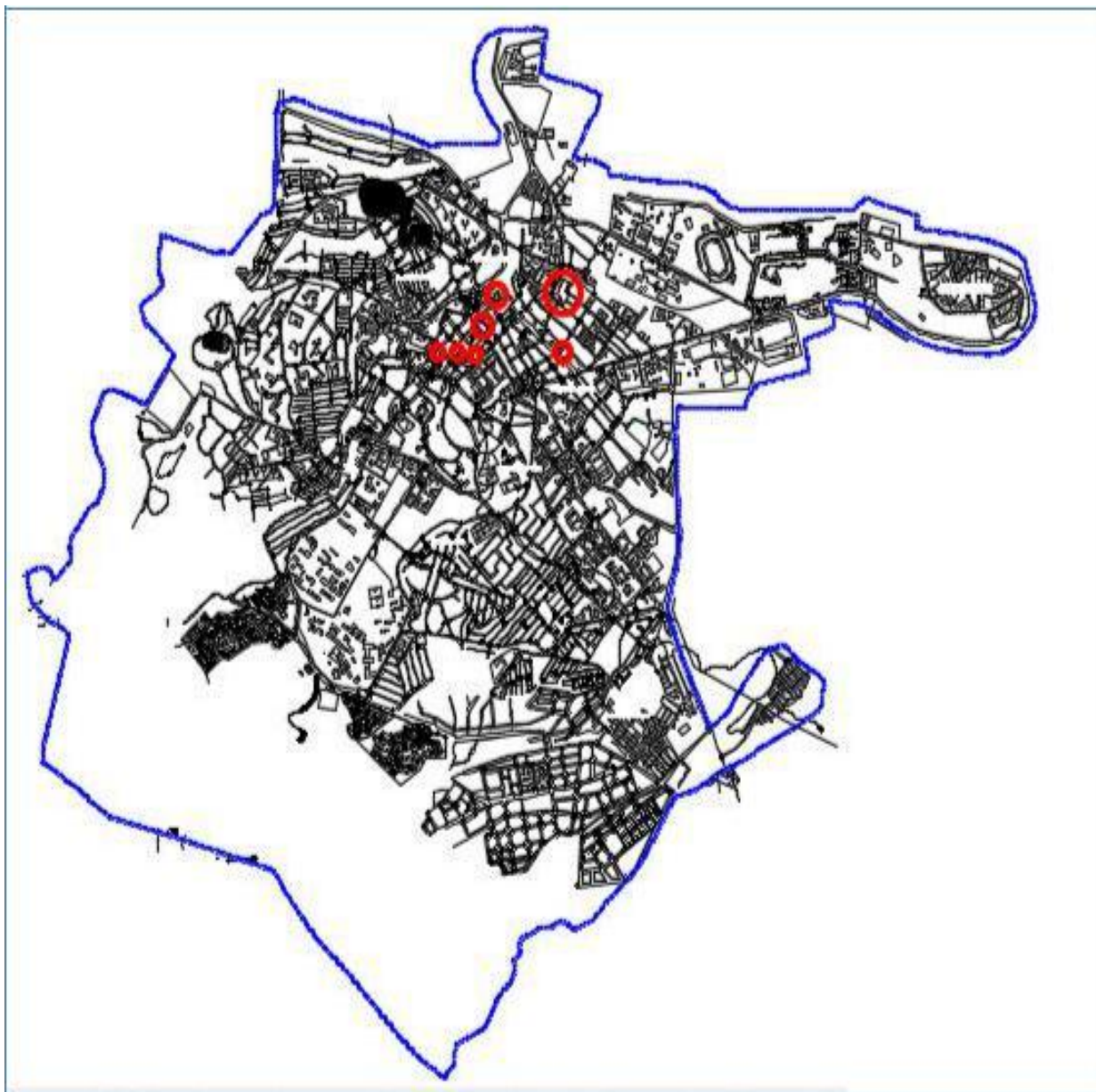


Figure 31: Carte des équipements culturels
Source : auteur

II.1.3 L'analyse AFOM



Atouts

- Diversité du paysage
- Ville conviviale et accueillante
- Riche patrimoine en sites historiques, culturels, et en patrimoine bâti
- Nombreuses sources thermales

- Qualité de l'artisanat d'art : tapis, poteries, et surtout la bijouterie
- Richesse de la culture traditionnelle : chants, danses, costumes, culinaire, fêtes,
- Existence de troupes théâtrales amateurs,
- Existence d'infrastructures culturelles : centre de loisir scientifique (CLS), maison de la culture, maisons de jeunes....
- Organisation ces deux dernières années au niveau du théâtre romain du festival national de la musique actuelle (sa deuxième édition). Cette année, il y'a eu la visite inopportune de son excellence l'ambassadeur de l'Inde.



Faiblesses

- Dégradation des sites historiques et culturels par insuffisance ou absence d'entretien et par l'urbanisation non contrôlée,
- Absence, graves insuffisances dans la mise en valeur des sites et des monuments et dans la gestion des sites patrimoniaux, méconnaissance des sites patrimoniaux,
- Déficit en savoir-faire en matière de valorisation et d'économie du patrimoine,
- Situation « archaïque » et gestion désastreuse des ressources thermales,
- Disparition de sites patrimoniaux naturels, historiques, culturels d'où une perte de richesses formant l'identité nationale,
- Infrastructures concentrées majoritairement dans le chef-lieu
- un grande insuffisance dans les équipements culturels au centre-ville
- Pas de cinéma



Opportunités

- Guelma commence à se positionner d'un point de vue stratégique dans la région.
- Le plan de transport de la ville, arrivant à terme constitue une occasion pour visiter les différents équipements et couvre l'insuffisance de ces derniers.



Menaces

- Des potentialités culturelles peu valorisées.

Chapitre III : Contexte Général De La Culture à Guelma

- Guelma, ville que l'on traverse sans s'y arrêter, surtout avec la mise en service de l'autoroute Est-ouest.

Conclusion

Guelma ville d'art et de culture, possède une potentialité patrimoniale, culturelle, et naturelle importante nécessitant une mise en valeur, une traduction culturelle, aussi une intégration urbaine.

CHAPITRE IV:

Analyse De Cas D'étude

(La Gare)

Introduction

Dans ce chapitre on tentera de porter une analyse quantitative et qualitative des équipements existants au niveau de la zone d'étude en matière d'infrastructure culturelle dans le but de vérifier nos hypothèses.

I. Présentation et Situation du site dans la ville de Guelma

I.1 Motivation de choix de site

Lorsque en dit un centre-ville c'est le lieu le plus attractif dans la ville ; l'espace ou la concentration des fonctions administratif /culturelle /commercial de services/touristique... etc. dans notre première délimitation sera sur la base de concentration des équipements et des fonctions

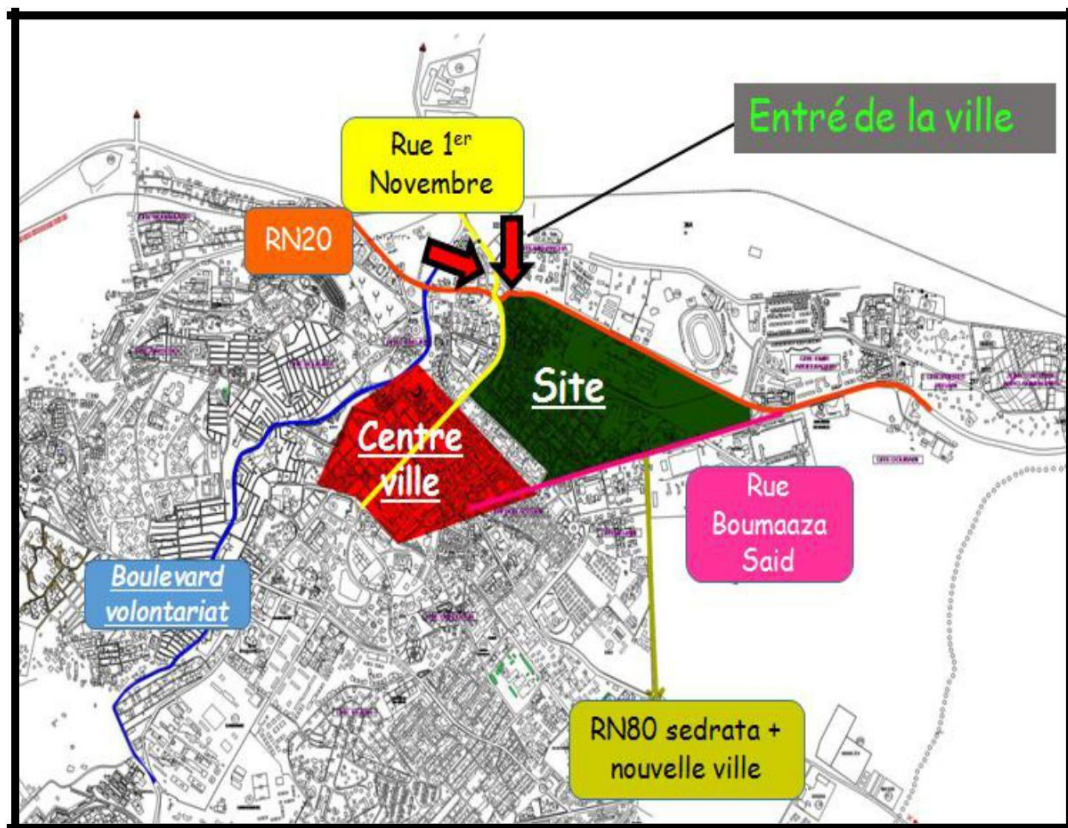


Figure 32: situation du site d'étude

Source : Auteur

Ce site a pris forme dès l'occupation française, dont le noyau de l'habitat Européen existant le témoigne, avec sa structure urbaine en damier, et ces formes et cachets architecturaux connus.

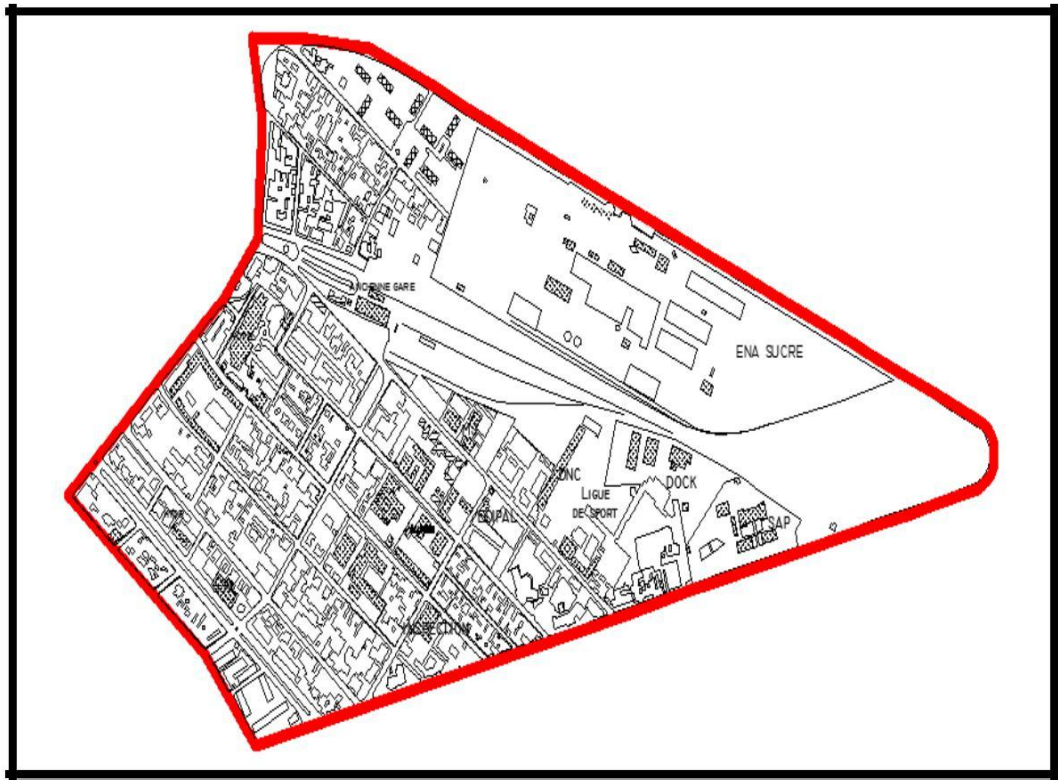


Figure 33: délimitation de site d'étude

Source : Auteur

- **Un péricentre:**

Le site marque une liaison entre l'entrée de la ville et le centre-ville historique.

I.2 Descriptif

La partie proposée pour la délimitation du centre-ville comprend les lieux les plus attractifs de la ville avec les déférant endroit: jardin – polyclinique- hôtel – station d'essence et l'usine la gare / habitation colonial

I.3 Diagnostic

- La zone d'étude représente un secteur d'habitat/d'administration/ éducation/transport public ; avec une bonne connexion avec l'environnement qui l'entoure (le boulevard et les avenues (ALI CHOURFI) . une connexion spatial)
- La zone d'étude présente un point de convergence et divergence en même temps

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

I.4 Dimension urbaine

I.4.1 Accessibilité

- Le site est bien accessible.
- On remarque une continuité viaire entre le site et les autres quartiers.

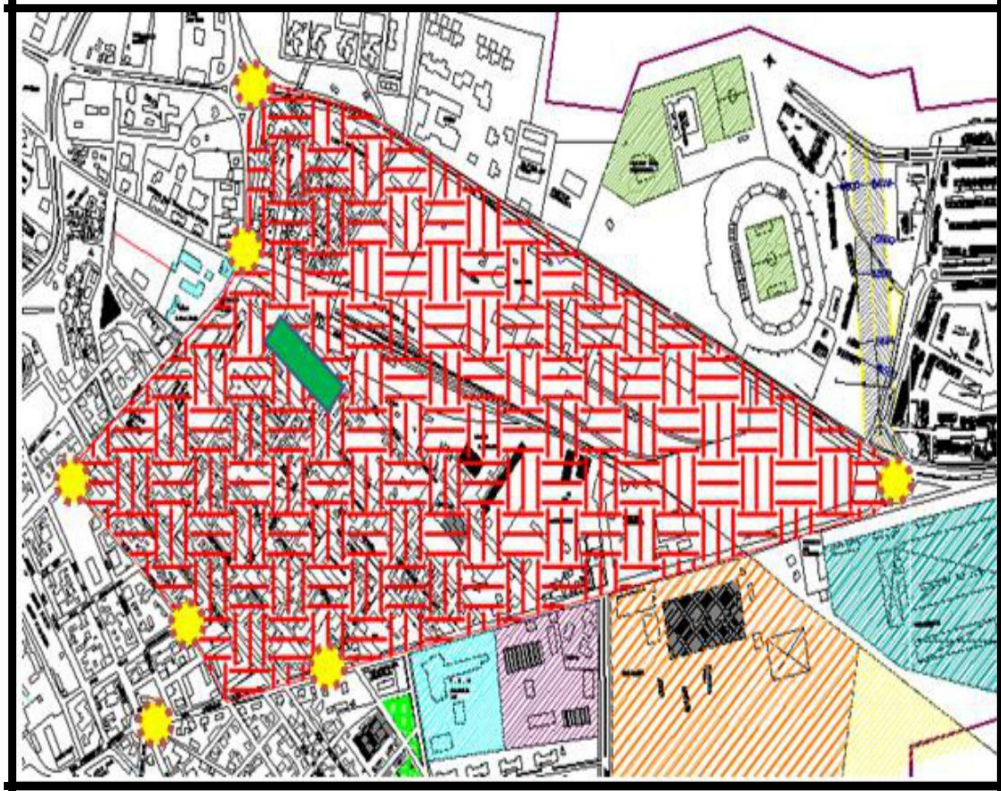


Figure 34: accessibilité au site

Source : Auteur



Figure 35: LA RUE DE BELKHIR

Source : Auteur



Figure 36: Rond-point SNTV
Source : Auteur



Figure 37: L'AVENUE ALI CHOURFI
Source : Auteur

I.4.2 Voiries

- 5 voies primaires
- 20 voies secondaires

La voie primaire 1 est nommée: Avenue Ali Chorfi, la voie primaire 2 est nommée: Boulevard de Soudeni Boudjemaâ, la voie primaire 3 est nommée : Avenue du 1er Novembre, la voie primaire 4 est nommée : Avenue Boumaza Said et la voie primaire 5 est nommée route national 20

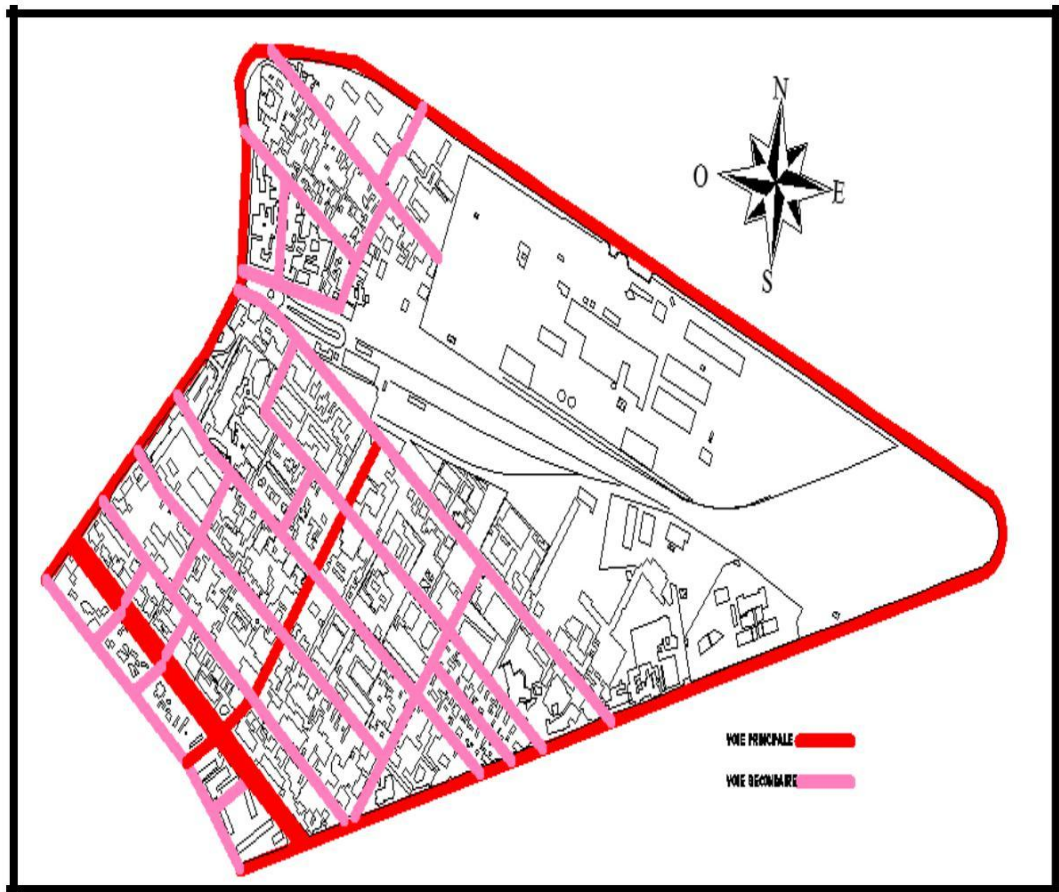


Figure 38: carte des voiries
Source : Auteur

Les voies sont rectilignes; Bien droites, parallèles mais on remarque un très grand manque d'espace piéton, la largeur des voies secondaires est de 6 à 9m et avec le stationnement des voitures de part et d'autre ce qui causent d'énorme embouteillages au niveau des voies principales



Figure 39: voies principales dans le site d'étude
Source : auteur

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

- La facilité d'accès et L'emplacement stratégique de la zone d'étude par rapport au quartier.
- LA GARE est desservie de tout l'environnement immédiat
- l'importance de boulevard SUIDANI BOUJAMAA et les avenues (ALI CHOURFI ET RUE DE BELHIR ET RN20) qui il faut le mettre en valeur.
- revalorisation des avenues qui accueillir les flux migrants aussi la Capacité de parquer l'automobile, Capacité a assuré le retour des migrants.
- Mettre en valeur les accès et les nœuds des différents quartiers limitrophes
- Revaloriser les entrée et les rendre plus remarquable et plus lisibles attractifs

I.4.3 Le Bâtis

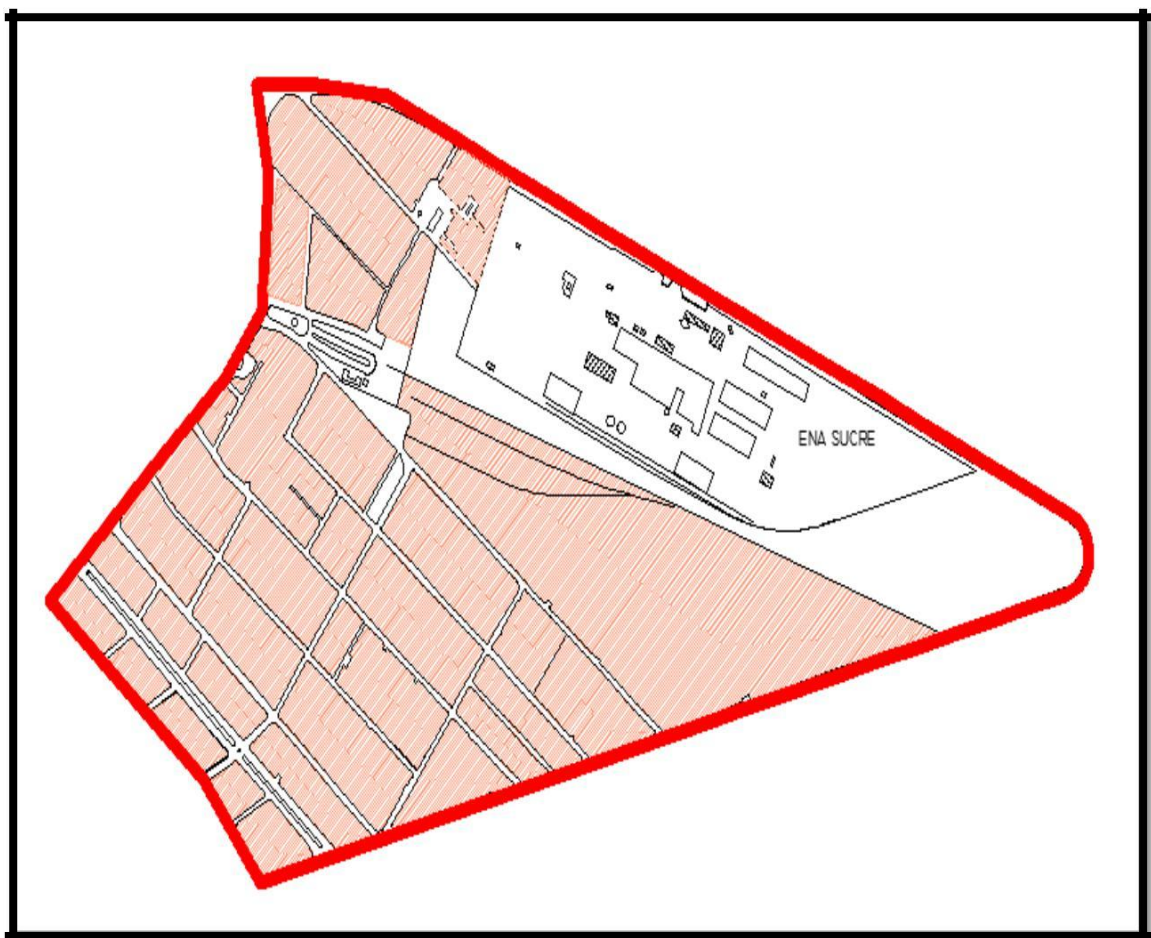


Figure 40 : carte de trame bâties

Source : Auteur

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)



Figure 41: habitations dégradées
Source : Auteur

I.4.4 Type de bâtis

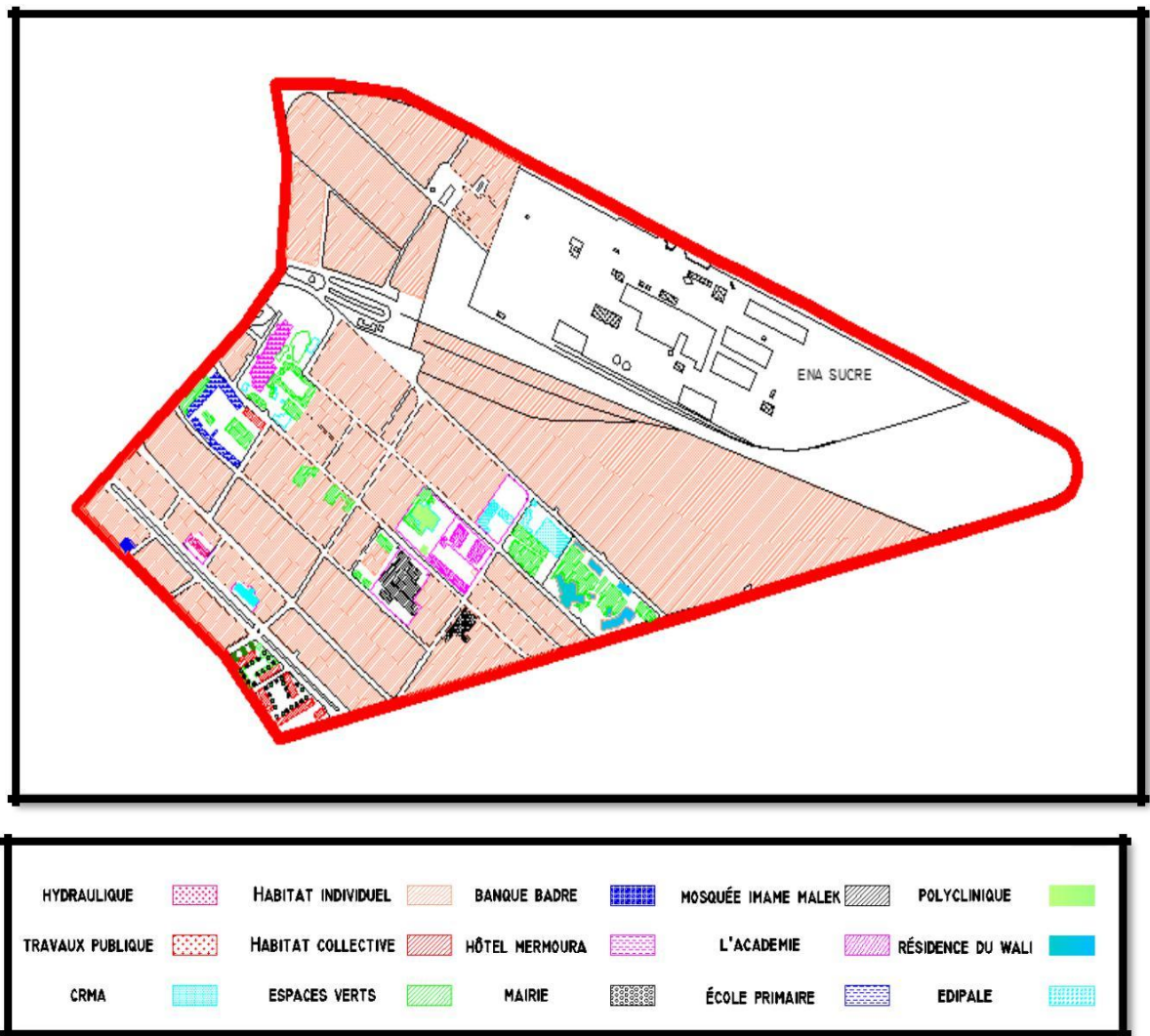


Figure 42: types de bâtis
Source : Auteur

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

En remarque que le quartier étudié est un terrain majoritairement résidentiel de type individuel. En remarque que l'unité industrielle est trop proche aux quartiers résidentiels

Nature de l'équipement	Type de l'équipement	Nombre
Administration	Service de la wilaya	01
	Daira	01
	Hydraulique	01
	EDIPAL	01
	Ligues des sports	01
Service Financier	Service assurance	01
	Assurance CRMA	01
	Banque	01
Enseignement	Ecole fondamental	03
	C F A	01
loisir	Cinéma	01
	Théâtre	01
	Hôtel	01
Religion	Mosquée	01
Santé	Polyclinique	01
Totale		18

Tableau 5:les équipements existants dans le tissu urbain étudié

Source : Auteur

Bien que le tissu urbain étudié comporte une grande salle de cinéma et un très grand théâtre leurs fonctions ne sert qu'a programmé des colloques ou la présence est sous invitation.

Un grand manque des équipements de la culture et de loisir

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

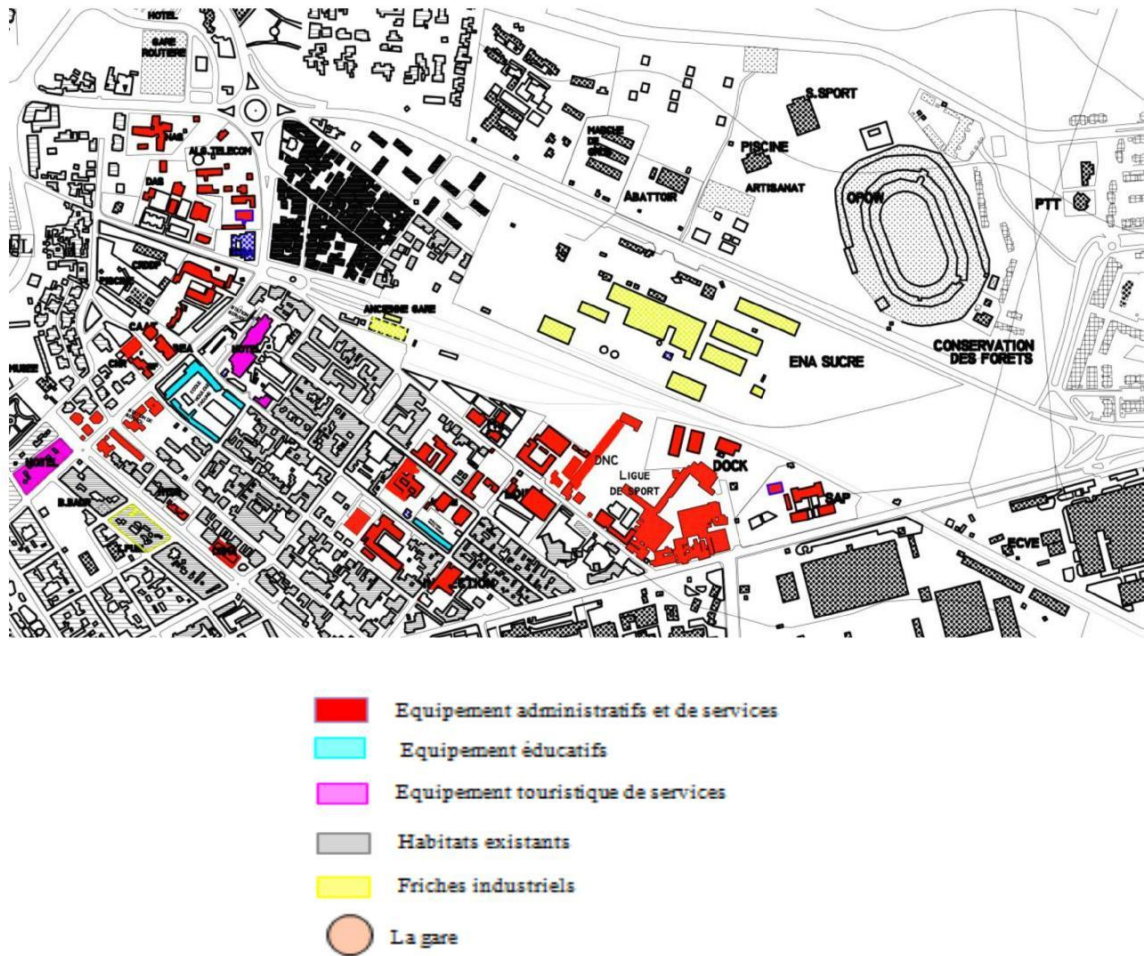


Figure 43: carte des équipements

Source : Auteur

Cette carte représente les différents équipements qui existent dans les 2 zones d'étude. Il y a des équipements :

Equipements culturels

- Dans le domaine culturel le manque est flagrant contredisant les principes de fonctionnement des unités d'habitations nouvelles.

Equipements éducatifs

- Un manque au niveau des jardins d'enfants

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

- Pour ce cycle d'enseignement, la situation parait assez bonne, absorbe un flux important d'élèves.

Equipements administratifs et de services

- La présence d'une diversité d'équipements de services(DNC , DOCK. SAP. CAAT. BEP .CANP.CRMA).

Equipements commercial

- L'utilisation des RDC comme espace d'accueil
- le manque flagrant des équipements commerciaux (commerce informel)

Ce qu'il faut noter, ce qu'il y a une diversité dans les types d'équipements existants mais ils sont très difficiles pour les repérés leur situation à l'intérieur des cités, ou puisqu'ils occupent les RDC de quelques bâtiments (la notion d'identification est perdue.

I.5 Dimension paysagère

I.5.1 Les espaces verts

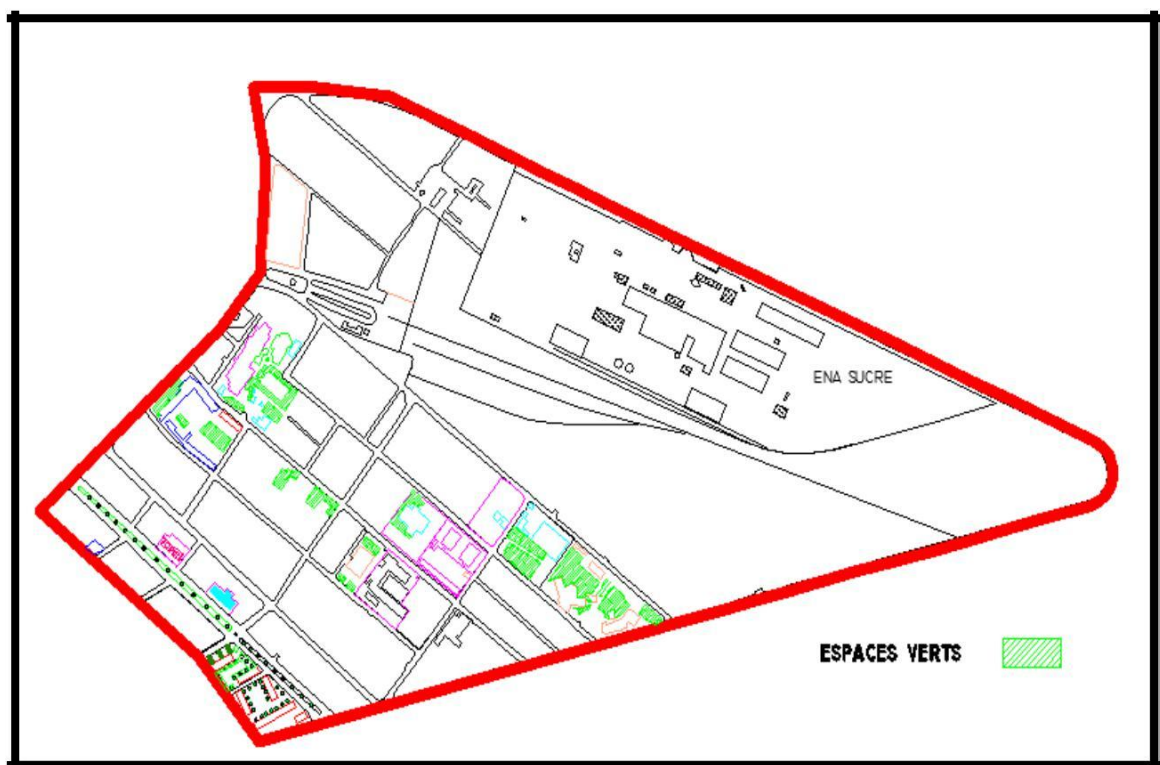


Figure 44: cartes des espaces verts

Source : auteur

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

La norme des espaces verts par quartier et de 4 m² de verdure pour chaque citoyen, dans notre cas le rapport est de 0.5 m² par personne..

- Il y a un manque flagrant, en ce qui concerne les espaces verts et les aires de jeux

I.6 Dimensions socio-économique

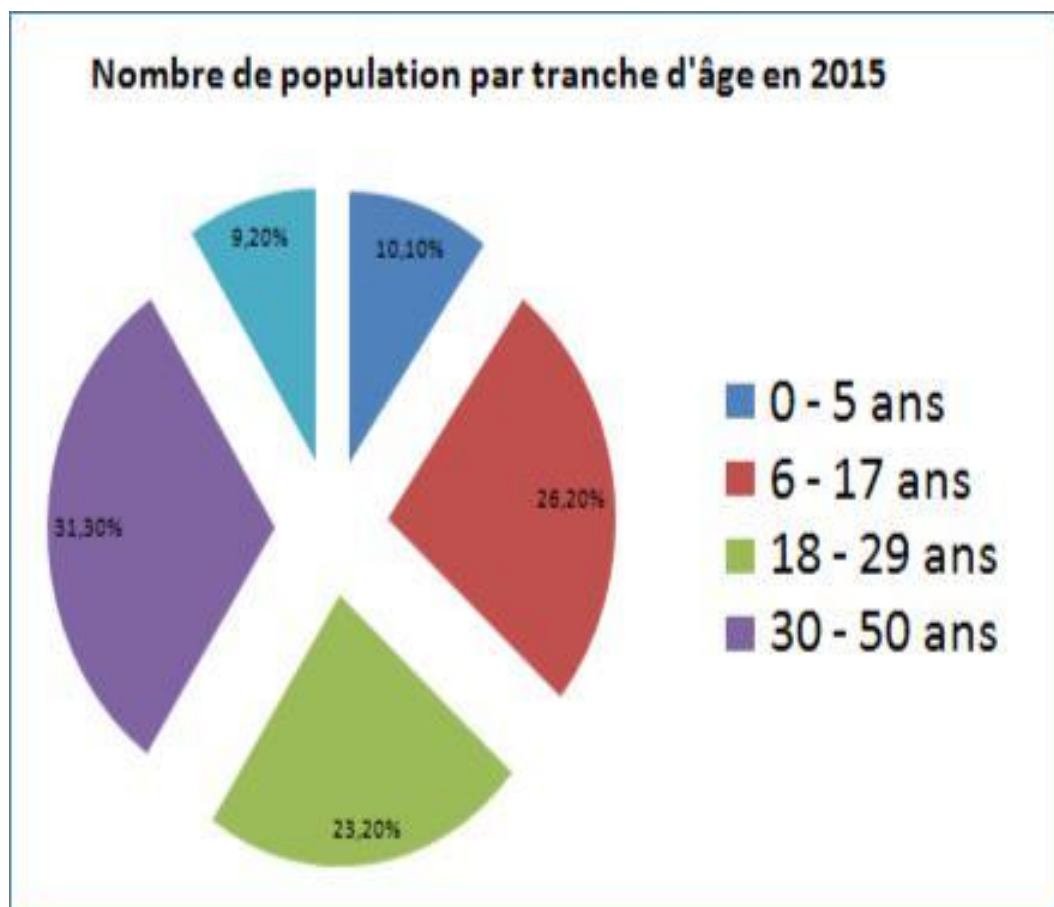
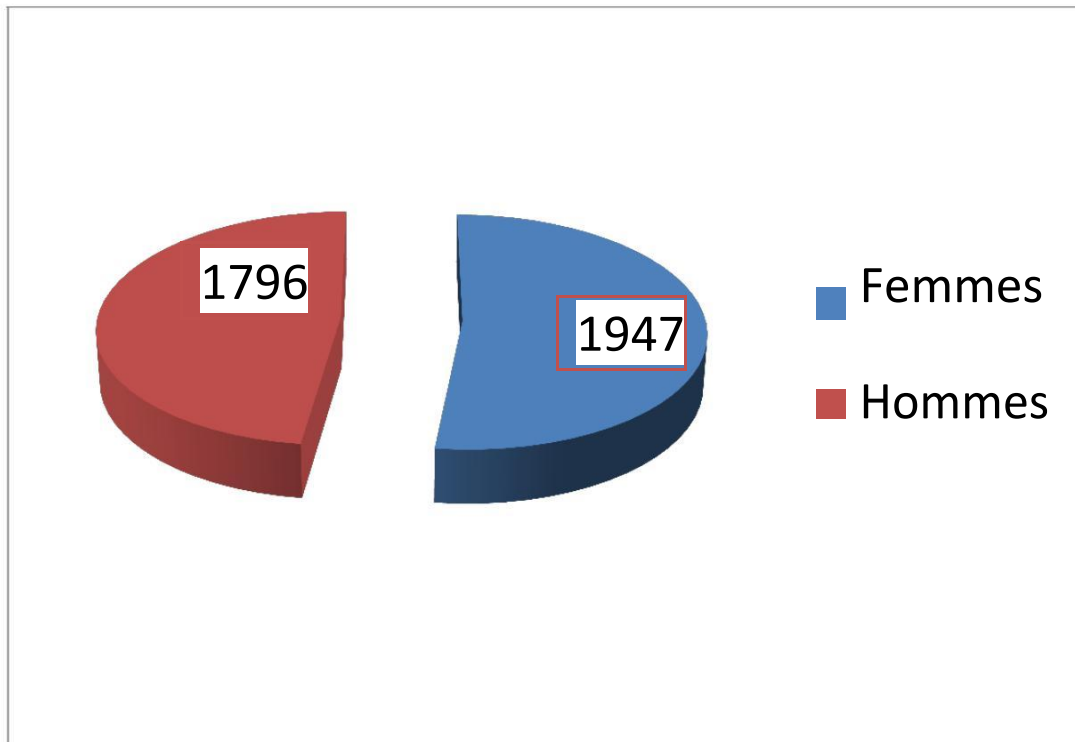


Figure 45: nombre de population
Source : auteur

D'après les calculs et les schémas établis on remarque que le taux le plus élevé de population est répartie entre les trois tranches d'âge suivant : de 6 à 17 ans, de 18 à 29 ans, et de 30 à 50 ans.

Répartition et prévision des habitants par sexe

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)



D'après les statistiques nous remarquons que le nombre de femmes est supérieur par rapport au nombre des hommes et ne cesse d'augmenter.

Taux de chômage en 2017

Le taux de chômage est de 25.8 % (assez élevé). Il faut trouver des solutions pour y remédier sinon ça aura un impact négatif sur la société à l'avenir.

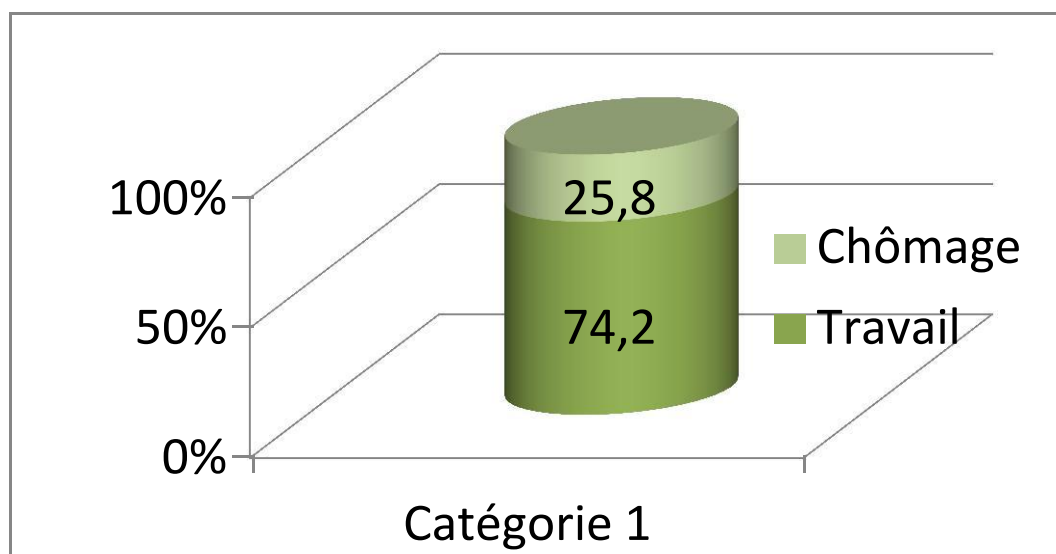


Tableau de dimension socio-économique

Construction	Logement	Ménage	Population	Masculin	Féminin
192	272	255	975	466	509
190	190	208	926	440	486
129	271	221	932	450	482
111	249	202	910	440	470

II. Tableau AFOM

	Atouts	Faiblesses	Opportunité
Situation	Situation stratégique par rapport au centre-ville : prés central	La zone est dépendante de centre-ville Les quartiers dépendent de la zone	<ul style="list-style-type: none"> • Situation favorable pour accueillir une centralité secondaire.
Accessibilité et entrée	<ul style="list-style-type: none"> • Une bonne accessibilité hiérarchisés et assurée par 12 accès a différente échelles <ul style="list-style-type: none"> - entrées régionale et communal :RN20 - entrées depuis le centre-ville : 	<ul style="list-style-type: none"> • Les accès vers la zone ne sont pas valorisés (cite fenjal /centre-ville/cite makhancha) • Flux important encombrement à partir de l'avenue ali 	<ul style="list-style-type: none"> • Bénéficier des entrées pour l'amélioration de l'image de quartier • Valoriser et hiérarchiser des entrées à différents

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

	<p>boulevard suidani boujamaa / avenue ali chourfi (7entrée) -entrées depuis les quartiers avoisinant : cite fenjal (4 entrées) , cite makhancha (1entrée) ,</p> <ul style="list-style-type: none"> • une continuité spatiale avec les quartiers avoisinant (cité fenjal /centre-ville/cite makhancha) 	<p>chourfi et le boulevard suidani boujamaa</p>	<p>échelles</p>
<p>Trame viaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Trame viaire principale bien structurée et lisible. 	<ul style="list-style-type: none"> • Trame vairé secondaire et tertiaire irrégulière et spontanée • Les nœuds majeurs non valorisés et non identifiés (rond-point SNTV/ rond-point JOURODAN) • Les nœuds secondaires non lisible et non marqués • Non identification des voies piétonnes • les ronds-points 	<ul style="list-style-type: none"> • Une trame viaire principal bien structuré un point de départ pour un maillage viaire de qualité (TRACE HAUSSMUN) .

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

		<p>(rond-point SNTV/ rond-point JOURODAN) présente une convergence importante (3 voix ; 4 voix) et embouteillage</p> <ul style="list-style-type: none"> forte circulation et encombrement au niveau de boulevard/ AVENUE ALI CHOURFI /RUE DE BELKHIR ET RN20 Manque de fluidité et flux piétonne dans l'espace résidentiel Une circulation piétonne difficile due au stationnement informel. 	
Trame bâti	<ul style="list-style-type: none"> Diversité des fonctions : (résidence commerce/ équipements..) -Fonction résidentielle individuel dominante. - Fonction commerciale -fonction d'autre activité (administratif , éducatif) concentration des équipements et 	<ul style="list-style-type: none"> Organisation du bâtie sans logique compréhensible. Une fort densité de l'espace (/,) Absence d'un plein %% urbanistique la zone dépendent du centre-ville, a travers des équipements 	<ul style="list-style-type: none"> Profiter de situation prés central pour intégrer des équipements.

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

	<p>les, prémices d'une centralité</p> <ul style="list-style-type: none">• Présence des équipements de proximité (Cem lycée école...)• Bâti en bon état. <p>principe de composition clair et lisible dans la partie sud</p>	<ul style="list-style-type: none">• Absence des équipements à l'échelle de la ville.• Manque de lisibilité des équipements (cultural commercial..etc.)• absence des Equipements de commerce (galerie ; centre commercial) sous exploitation d'espaces stratégiques• un tissu non aéré	
--	---	---	--

Chapitre IV : Analyse De Cas D'étude (La Gare)

III. Les Scénarios

Les objectifs	Les intentions
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Requalification et l'aménagement de la rue de belkhir et avenue ali chourfi le boulevard suidani boujama afin d'assurer la liaison entre la zone d'étude et ses abords ✓ renforcer l'articulation entre la zone et le centre-ville 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Aménagement de rond-point la SANTV et se lui de jourodan par mobilier adéquat et des espaces verts avec plantes spécialisées ✓ L'injection d'un espace d'exposition pour marquer l'entrée régionale ✓ Elargissement et aménagement de rue de belkhir en boulevard avec un mobilier adéquat ✓ Création de passerelles entre LA ZONE et les quartiers avoisinants ✓ aménager L'AVENUE ALI CHOURFI par un alignement des arbres (végétation) et des mobilier urbain aussi introduire l'aspect de design urbain et les ambiances lumineuse
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Revitaliser les espaces publics aux cœurs des unités d'habitation qui composent le contexte ✓ Création des espaces à vocation culturel aménagé par un mobilier adéquat ✓ Création des équipements Culturels pour occuper les jeunes 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Création des aires de station pour chaque équipement projeté et existant ✓ Création des parkings à chaque entrée de la zone ✓ Percement des voies piétonnes au niveau de site ✓ Création des stations de bus et de taxi et de qualité

Conclusion

A travers les résultats obtenus lors du diagnostic de la zone d'étude et les tableaux AFOM, nous pouvons clairement affirmer que ce site a besoin d'une intervention urbaine pour valoriser la qualité architecturale urbaine et paysagère de ce dernier vu qu'il possède une situation stratégique par rapport à la ville (entrée de ville) dans le but de donner aux touristes et visiteurs une image identitaire de la culture de Guelma ainsi que la sauvegarder par la construction d'un équipement culturel .

CHAPITRE V:

Processus De Conception

Chapitre V : Processus de conception

Introduction

Dans ce chapitre on tentera de porter une analyse architecturale de certains exemples d'équipements culturels et à partir des quels on s'inspirera de tout ce qui est commun pour notre projet en sortant du programme. Par la suite on fera des analyses du terrain d'intervention et finaliser par la mise en forme du projet.

Exemples	Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3
problématique	Maison de la Culture du Havre	Le centre culturel « GEORGE POMPIDO »	Le centre culturel de Tjibaou
Echelle	PLU	PLU	PLU
diagnostic	1- Présentation du projet 2- Critères de choix 3- La situation 4- L'environnement immédiat 5- Plan de masse 6- L'Accessibilité 7- Etude de volume 8- Étude des façades 9- Étude des espaces -Le grand volcan -LA SCENE -LES CINTRES -Le petit volcan - Synthèse	1- PRESENTATION DU PROJET. 2- CRITERE DU CHOIX. 3- La situation 4- l'implantation et l'environnement immédiat. 5- L'Accessibilité 6- L'intégration au site. 7- Analyse de l'échelle et urbanité de projet 8- La volumétrie 9- Les façades 10- Etude De l'Intérieur - Synthèse	1- Présentation du projet 2- Fiche Technique 3- Schéma fonctionnelle 4- Intégration au site 5- Principe de composition 6- Conception des façades 7- Principe d'organisation 8- Relation entre l'intérieur et l'extérieur 9- Organisation des villages 10- Rapport forme structure et site

Tableau 6:analyse des exemples

Source : auteur

I. Analyse Des Exemples

I.1 Exemple 01 de la ville de havre

I.1.1 Présentation du projet

- Nom Usuel Du Bâtiment : Le Volcan
- Variante Du Nom : Maison de la Culture du Havre (M.C.H.) ; Espace Oscar-Niemeyer
- Numéro Et Nom De La Rue : Place Charles de Gaulle
- Ville : Le Havre
- Pays : France
- Architecte : Oscar Niemeyer, dont l'agence
- Parisienne est en activité de 1972 à 1981.



Figure 46:La maison de la culture du Havre
Source : [Le Havre patrimonial - WordPress.com](http://lehavrepatrimonial.wordpress.com)

I.1.2 La situation

La maison de culture se situe dans la ville du havre qui se trouve au Nord-Ouest de la capitale Paris dans le prolongement du Bassin du Commerce, l'un des paysages essentiels du centre-ville, sur une place carrée de 120 mètres de côté, entourée au sud, au nord et à l'ouest par des immeubles de l'atelier Perret à trame orthogonale⁵¹.

I.1.3 L'environnement immédiat

A caractère commerciale et culturel. Le lieu d'implantation appelle ESPACEONIEMEYER, Les bâtiments qui entourent la place sont d'une architecture ancienne utilisée dans l'habitation, le commerce et l'administration.

⁵¹Site web: <http://unesco.lehavre.fr>



Figure 47: L'implantation de la maison de la culture du Havre
Source : [Le Havre patrimonial - WordPress.com](http://LeHavrepatrimonial.wordpress.com)

I.1.4 Plan de masse

Édifiée à la place Gambetta, le centre se situe au cœur de la ville du Havre, dans un environnement à caractère commercial et culturel. Il a été conçu en fonction des données climatiques locales, c'est pour cette raison que la plupart des équipements sont implantés dans le sol au niveau (-3.70m), les équipements culturels, les commerces et une halte-garderie autour d'un forum sont abrités du vent.

Le plan de masse s'articule sur une placette (forum) abritant deux éléments distincts : un théâtre et une salle polyvalente.

La forme du projet s'est inspirée du volcan.

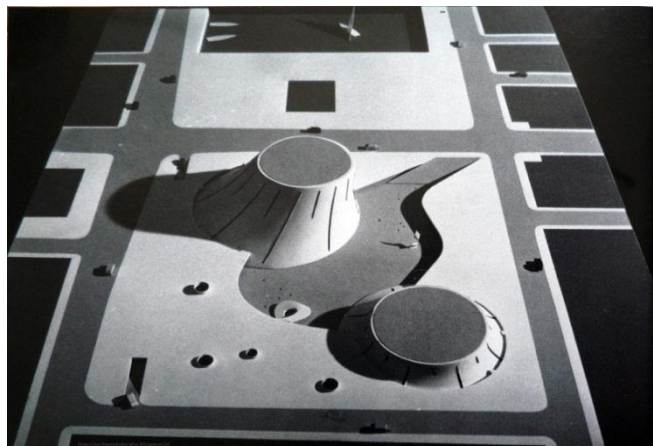


Figure 48: La forme de la maison de la culture
Source : [Le Havre patrimonial - WordPress.com](http://LeHavrepatrimonial.wordpress.com)

Chapitre V : Processus de conception

I.1.5 L'Accessibilité

Le projet est accessible de plusieurs cotés pour désengager le flux

Les accès piétons se font par les rampes en raison de la différence de niveau par rapport au rues environnements (-3.70m), et les accès mécaniques se font directement de la rue vers les parkings souterrains.



Figure 49:L'Accessibilité au projet
Source : [Le Havre patrimonial - WordPress.com](http://LeHavrepatrimonial.wordpress.com)

Les superstructures sont composées de deux bâtiments circulaires, le théâtre et une vaste salle polyvalente.

L'ensemble s'organise autour d'un forum, c'est une conception éclatée soudée. Cependant, le principe qui guide toute conception était de garder l'esprit de regroupement pleinement joué par l'ancienne place.

I.1.6 Etude de volume

Le projet se compose de deux volumes asymétriques s'ouvrant sur une place forum. Malgré le contraste dans l'aspect géométrique par rapport à l'environnement immédiat au contraste une certaine particularité et un cachet spécial pour l'architecte par la création d'ambiance au niveau du forum rendent le projet attractif.

Oscar dit : « réconcilie l'architecture avec la nature. Où les constructions, en spatiales et en volutes, rependent aux courbes du paysage ».

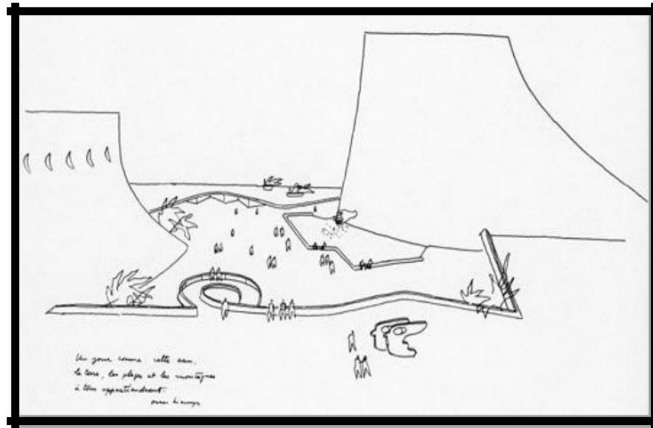


Figure 50: Volume du volcan

Source : [Pinterest.com](https://www.pinterest.com)

I.1.7 Étude des façades

I.1.7.1 Le théâtre

La façade du théâtre est une façade aveugle, car la structure du volcan en voiles circulaires en béton précontraint impose du nombre d'ouvertures.

À la surface aveugle et dissymétrique du théâtre répond la façade régulièrement trouée de meurtrières de la salle polyvalente.

- Les deux façades sont encrées au sol avec une profondeur de -3.70M et la forme du cône confirme cet encrage
- Il n'y a pas d'angles
- Ce sont des façades en béton lourdes couleurs opaques
- L'horizontalité est proportionnelle par rapport à la verticalité.
- La petite façade à un rythme qui se répète au tour de façade les fenêtres son sous forme de losange
- L'aération du bâtiment est assurée par des petites fenêtres.

I.1.8 Étude des espaces

I.1.8.1 Le grand volcan

Le plus grand bâtiment (Grand Volcan), dont les calculs et les tracés de la coque ont été construits par l'utilisation d'un programme informatique dérivé de la NASA, abrite une salle de 1200 places, de type amphithéâtre, s'ouvrant sur une scène d'une largeur de 25,70 mètres et d'une hauteur de 8,50 mètres.



Figure 51: Le grand volcan

Source : [Le Havre patrimonial - WordPress.com](http://LeHavrepatrimonial.wordpress.com)

Une salle de 1093, de type amphithéâtre pour accueillir tous genre de spectacles vivants s'ouvrant sur une scène d'une largeur de 25.70m et d'une hauteur de 8.50m, un atelier de construction de décors, un hall d'accueil équipé pour l'organisation d'expositions, une salle de cinéma l'EDEN, fonctionnant sept jour sur sept, 11 loges individuelles et collectives équipées de douches et WC pour un total de 40à 50 personnes.

I.1.8.2 La scène

- Accès direct lointain cour par porte, hauteur 3m80, largeur 2m70
- Aire de stationnement camions
- Nature du plateau : plancher bois teinté noir
- Dimensions du plateau (voir plan)
- Ouverture maximum du cadre de scène : largeur 24 m, hauteur 8 m
- Hauteur de la scène 0 m 40
- Proscenium mobile par système de vis sans fin : configuration possible : niveau scène, niveau salle ou descente maximum pour ouverture fosse d'orchestre moins 2m90
- Dessous de scène (2 niveaux), hauteur 2 m par niveau
- Trappes et élévateurs de scène (voir plan).

I.1.8.3 Les centres

- hauteur sous grill 19m35
- 49 porteuses contrebalancées, charge 350 kg
- longueur des porteuses : de 1 à 36 : 23 m, de 37 à 49 décroissant de 22 m à 16,50 m

Chapitre V : Processus de conception

- intervalle entre les porteuses 0m20
- commande des porteuses : de 1 à 30 jardins 1ers passerelle, de 31 à 49 cour 1ère passerelle
- 4 porteuses latérales (2 à cour, 2 à jardin), longueur 5 m, charge 150 kg
- 1 cerce contrebalancée au lointain, longueur totale 28 m, charge maximum 350kg
- 1 porteuse cyclo rama électrique, longueur 45 m.

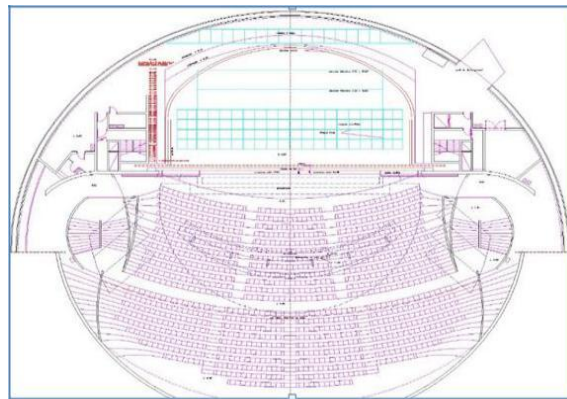


Figure 52: Vue en plan des centres
Source : <https://www.pinterest.fr/>

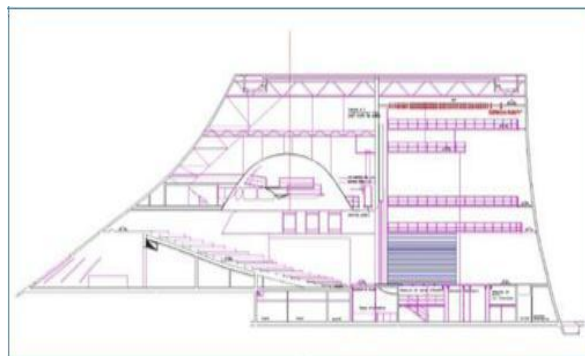


Figure 53: Coupe de centre
Source : <https://www.pinterest.fr/>

- Cette forme facilite la circulation des visiteurs
- Elle est équipée de gradin escamotable d'une jauge de 250 places c'est pour ça en cas de besoins modifier l'aménagement de cette salle
- Elle se compose aussi de 4 loges équipées de sanitaire pour 14 personnes.

I.1.8.4 Le petit volcan

Avec son équipement évolutif, elle peut accueillir de multiples structures de décors.

Un foyer bar, un hall d'accueil équipé pour l'organisation d'expositions, une salle de cinéma art et essai

Chapitre V : Processus de conception

- L'Eden - de 300 places, et un atelier de construction de décors complètent le dispositif.



Figure 54:Façade principale

Source : Mapio.net

- Le Petit Volcan s'ouvre sur un hall d'accueil équipé d'une billetterie et d'un café, le Café Volcan.
- C'est l'endroit convivial où se rencontrent équipes artistiques, public et personnel du Volcan.
- Le Petit Volcan abrite aussi deux salles. Une salle polyvalente de 500 m² qui permet d'habiter
- L'espace en fonction des spectacles ; dispositif cabaret des "Nuits Etranges" ou dispositif de scène frontale, avec 16 éléments de gradins mobiles, et une salle des Compagnies, petite salle de spectacles d'environ 75 places⁵².

Synthèse

- Le centre du Havre est caractérisé par :
- Le projet a été intégré par contraste le but qui visait « OSCAR » par ce type d'intégration était pas de négliger l'environnement. Mais surtout d'utiliser les moyens propres de cette période moderne et de l'exploiter au maximum.
- la curiosité : l'utilisation de ces volumes clos excite la curiosité des gens et c'est une façon des invités à l'intérieur.

⁵² Site web : next.liberation.fr

Chapitre V : Processus de conception

- Le rôle important de l'esplanade et le FORUM dans l'organisation extérieure qui forme une continuité urbaine et permet une certaine perception visuelle. (Un angle visuel dégagé).
- Le côté technique c'est-à-dire la structure qui s'impose et se joue le rôle de l'enveloppe des bâtiments.
- Le bon repérage de projet.
- Diversité d'accès qui donne une flexibilité à l'accessibilité.

I.2 Exemple 02 : le centre culturel « GEORGE POMPIDO »

I.2.1 Présentation du projet

Ce projet est un centre à structure pluridisciplinaire voulu par le président GEORGES POMPIDOU dès 1969 et ouvert au public en 1977. Maître de l'œuvre : Renzo Piano, Richard Rogers et Gianfranco Franchini



Figure 55: le centre culturel GEORGE POMPIDO

Source : [Architektur Ausstellungen](#)

I.2.2 La situation

Le projet se situe au cœur de Paris entre le quartier des halles et le marais sur le plateau de Beaubourg, ce plateau est un lieu d'échanges, de commerces et de traditions.

I.2.3 L'implantation et L'environnement immédiat

Au plein centre urbain de *Paris* ; Dans un quartier plein de référence

-L'école des arts et des métiers -Hôtel de la ville -L'archive nationale -Importantes rues ;
Renard beau bourgs Saint martin.

Chapitre V : Processus de conception

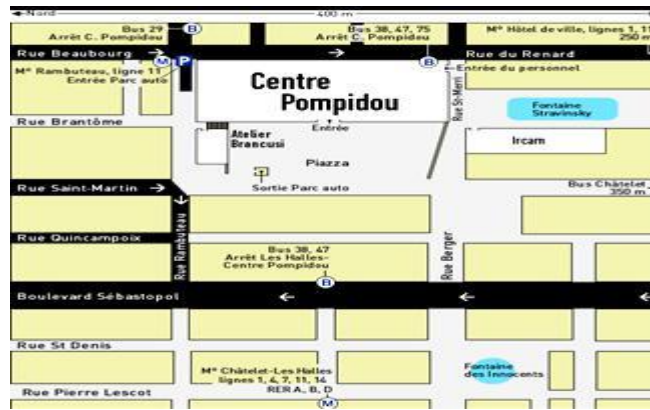


Figure 56: Délimitation du projet

Source : <https://www.pinterest.fr/>

I.2.4 L'Accessibilité

Le terrain est entouré par d'importantes rues « Saint martin, Renard » qui offre variété

Des possibilités d'accès L'accès principal est du côté de la piazza

Le parking situé au sous-sol

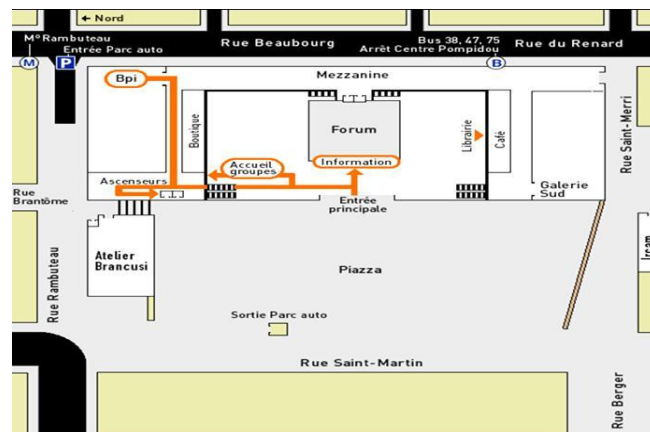


Figure 57: Accessibilité du projet

Source : <https://www.pinterest.fr/>

I.2.5 L'intégration au site

Une architecture différente complètement Donc un grand contraste avec le Paris haussmannien dont il n'est pas le souci des architectes.

I.2.6 La volumétrie

- - Forme parallélépipède d'une base rectangulaire simple
- Escalator
- La lecture des étages

Chapitre V : Processus de conception

- L'orientation du projet vers la piazza
- Une grande importance à la structure
- -Pour objectifs de mettre en valeur la technologie du siècle. « High-tech ».
- Grand volume d'acier et de verre

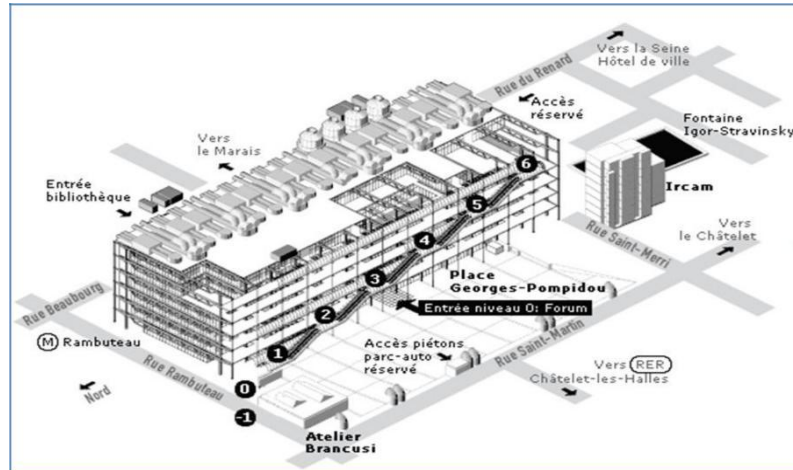


Figure 58: Le volume du centre culturel

Source : <https://www.pinterest.fr/>

I.2.7 Les façades

- Transparence total
- Tous les éléments structuraux, constructifs, les moyens de communication « escalator, escalier, monte de charge » sont apparent
- -Les façades expriment une exposition technologique de l'époque.
- -Un langage qui explique difficilement son fonctionnement intérieur⁵³.

Traitement des façades

- ◆ Renouvellement Air
- ◆ Circulation d'eau
- ◆ Les gaines électriques
- ◆ Communications (ascenseur...)

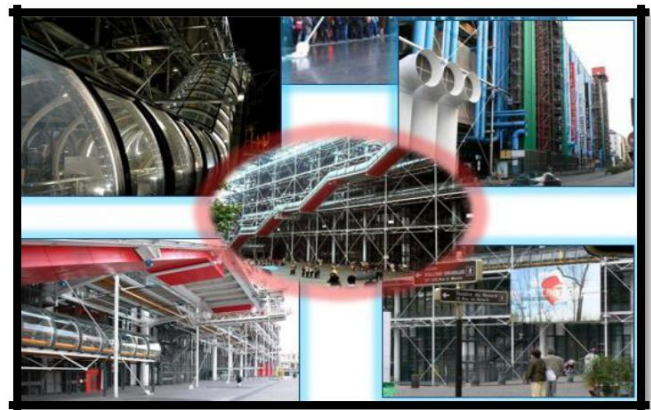


Figure 59: Circulation horizontale et vertical

Source : proxifun.com

⁵³ Site web : www.gralon.net

Chapitre V : Processus de conception

I.2.8 Etude De l'Intérieur

Les niveaux	Espace de Spectacles	Niveau +00 :	Niveau 01	Niveau 02 :	Niveau 03 :
Les espaces	Forum Foyer Billetterie spectacles Cinéma Petite salle Grande salle	Forum : 1 Forum 2 Information 3 Vente Laissez-passer 4 Accueil des groupes 5 Espace éducatif 5 Galerie 6 Billetterie 7 Vestiaire 8 La Poste 9 Librairie	1 Bibliothèque 2 Cinéma 1 3 Boutique 4 Café "Le Mezzanine"	Bibliothèque : 1 Fonds général 2 Espace d'autoformation 3 Télévisions du monde 4 Salle de presse 5 Cafétéria	Bibliothèque : 1 Espace son-vidéo 2 Fonds général 3 Bibliothèque Kandinsky et Cabinet d'art

Tableau 7: tableau des espaces

Source : auteur

Niveau 04	Niveau 05	Niveau 06
1 Collections de 1960 à nos jours 2 Espace nouveaux média 3 Salon du Musée 4 Galerie du Musée 5 Galerie d'art graphique 6 Entrée	MUSÉE : (Entrée par le niveau 4) 1 Collections de 1905 à 1960 2 Terrasse sculptures 3-4 Terrasse sculptures	EXPOSITIONS 1 Galerie 2 Galerie 3 Galerie 4 Restaurant 5 Librairie

Tableau 8: organisation des espaces

Source : auteur

Chapitre V : Processus de conception

On distingue :

- L'organisation verticale selon le principe de la priorité
- Ségrégation et Segmentation des activités
- Les grandes surfaces dégagées à l'intérieur du bâtiment ont permis une simplicité et la facilité des liaisons entre les activités.
- Le projet se compose d'un grand volume de bâtiment de verre et d'acier qui assure la continuité visuelle entre l'intérieur et l'extérieur

Synthèse

- Le centre est Inscrit en plein espace public, et en relation directe avec la « piazza » qui constitue la continuité de l'espace urbain.
- Le projet a été intégré par contraste le but qui visait par ce type d'intégration était pas de négliger l'environnement. Mais surtout d'utiliser les moyens propres de cette période moderne et de l'exploiter au maximum.
- Ségrégation et Segmentation des activités selon un ordre hiérarchique
- Le projet est bien repéré dans son contexte
- Optimisation de la technologie dans ses matériaux et traitement de façade
- -Extériorisation de l'intérieur (transparence total)
- -Facilité d'accessibilité (divers accès)
- Le plan libre

I.3 Exemple 03 : le centre culturel Tjibaou⁵⁴

I.3.1 Présentation du projet :

Le centre culturel Tjibaou est un pôle de développement de la création artistique et un centre de diffusion de la culture contemporaine. Il affirme la culture kanake dans son patrimoine, dans son actualité et ses créations.

Le centre présente un volume monumental éclaté composé de formes complexe et dynamique qui donne au projet un aspect inachevé

⁵⁴ Site web : www.archdaily.com



Figure 60: Le centre culturel de Tjibaou
Source : [HISTOIRE DES ARTS - WordPress.com](https://www.histoire-des-arts.com)

I.3.2 Fiche Technique

Architecte : Renzo Piano

Date de réalisation : 1991-1998

Situation : il se situe à l'est de Nouméa Nouvelle Calédonie dans une réserve naturelle le long de la côte, entouré de lagunes et de mangroves, à environ 10 km du centre. Sur la presqu'île de Tina

Ces principes : respect de la nature, intégration au site référence à l'histoire lumière et transparence / métaphore / simplicité monumentalité / alignement.....

Genre : Centre culturel qui se compose de 3 villages avec en totale 10 cases

Caractéristiques : incorporant des éléments industriels hautement technologiques dans la conception de toute sorte de bâtiments, Ce style est apparu comme un prolongement du Mouvement moderne, en utilisant tout ce qui était rendu possible par les avancées technologiques

Fonction : centre polyculturel comprenant à la fois : un musée, une médiathèque, un centre de spectacle, un pôle de recherche et de création ainsi qu'un parc paysager et botanique. Composition : trois villages⁵⁵.

⁵⁵ Site web : www.archdaily.com

Chapitre V : Processus de conception

I.3.3 Schéma fonctionnelle

Le projet s'entend en 03 villages Chacun de ses villages à son fonction :



Figure 61: L'organisation fonctionnelle du centre culturel

Source : routard.com

I.3.4 Intégration au site

Intégré son projet par rapport à la morphologie (selon les courbes de niveau pour obtenir un minimum de terrassement possible).



Figure 62: Intégration de projet par rapport au site

Source : <https://www.pinterest.fr/>

I.3.5 Principe de composition

- Une composition linéaire autour d'une colonne vertébrale
- Une parfaite intégration et une continuité entre le projet et son environnement

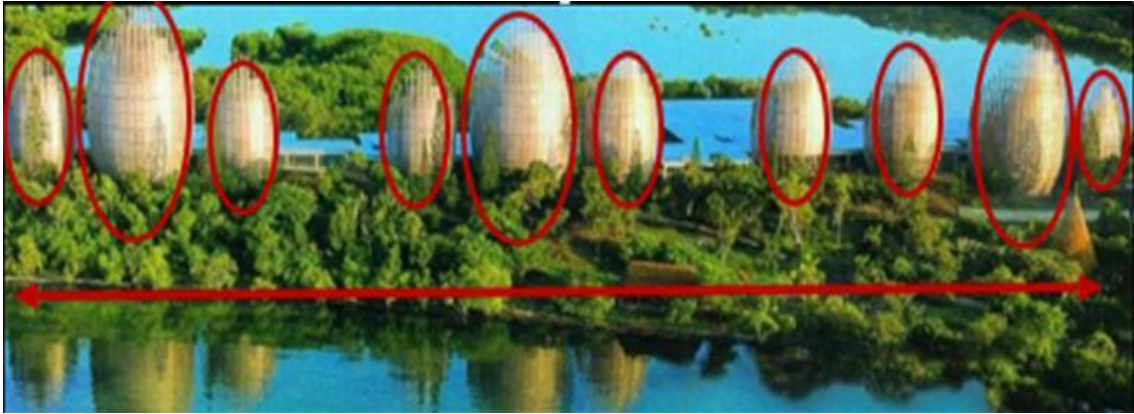


Figure 63:Façade principale (composition linéaire)

Source : lyvai.com

- Les volumes sont courbés vers le ciel
- -Donner l'impression d'inachevé ou plutôt de continuité dans le temps
- -Une œuvre qui vous parle d'hier et d'aujourd'hui
- -La continuité du village kanak.

I.3.6 Conception des façades

I.3.6.1 Principe d'organisation



Figure 64:Principe des façades

Source : <http://habitat-bulles.com>

- Permet de la circulation de l'air frais.
- Une climatisation naturelle idéale.

Chapitre V : Processus de conception

I.3.7 Organisation des villages

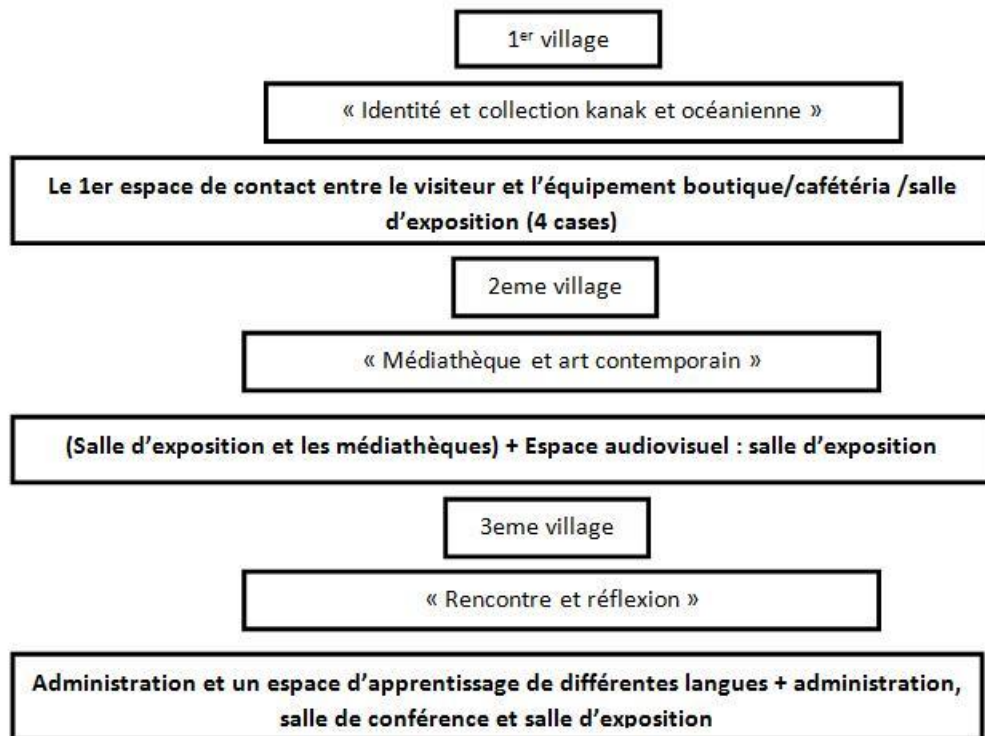


Figure 65:Schéma représente les différents entités de projet
Source : www.canal-u.tv

I.3.8 Rapport forme structure et site

- Une association entre forme est la structure car la Forme épouse la structure
- Utilisation de matériaux naturelle
- Epouser la nature et ne pas avoir de problèmes avec l'implantation du style High-technologie en plein terrain vaste.
- La métaphore (symbolique des plantes, et de la forme dans la culture kanak)

Chapitre V : Processus de conception

II. Le programme

Entité	Espace	Surface m ²	Exigences
Hall d'accueil	Hall d'exposition	100	_Le hall d'accueil doit être un lieu propice à la présentation de l'équipement, en créant une ambiance confortable et détendue.
	Cafeteria	80	
	Accueil des spectateurs	100	
	02 bureaux billetterie	40	
	WC (H/F)	2*30	Nécessite aération mécanique ou artificielle.
Salle de spectacle	Scène	100	C'est la partie du théâtre considéré en tant que bâtiment ou se passe l'action.
	Avant-scène	35	C'est la partie de la scène comprise entre la rampe et le rideau.
	Salle de spectacles	800	un amphithéâtre avec ses gradins.
	Chambre d'éclairage et de son	40	/
	Les balcons	/	/
Coulisse	Arrière scène	55	C'est l'envers du décor, l'espace non visible par le spectateur qui se trouve de part et d'autre et contient les pendillons.
	Salle transformable	35	
	Salle de vêtements	40	
	WC	/	Nécessite aération mécanique ou artificielle.
	Loge des artistes	/	
	Dépôts de décors	/	
Les salles de création	Atelier d'éclairage	85	/
	Studio son	25	/
	Atelier de sculpture	30	Espace relativement de préférence dans les étages inférieurs.
	Salle de banse	50	/
	WC (H/F)	2*20	/
	Stockage	40	/
	Dépôt de décors	30	/

Chapitre V : Processus de conception

Local technique	/	30	/
administration	Bureau administratif	40	<p>_ Le directeur est on communication avec tout service de l'établissement donc son bureau doit être facilement accessible.</p> <p>_Prévoir une isolation phonique.</p> <p>_Eclairage suffisant</p> <p>_Bonne isolation thermique et phonique</p> <p>_Des meubles de bon gout.</p>
	WC	15	
	Bureau secrétaire	20	
	Salle d'attente	20	
	Bureau directeur	25	
	Salle de réunion	25	
	Sécuritaire	15	
Bibliothèque	Salle de lecture et de consultation adultes	150	Près des murs extérieurs, à vitrages si possible anti-éblouissants, à proximité des rayonnages et loin des circulations principales
	Salle de lecture et de consultation enfant	150	
	Salle périodiques adultes	100	Près des murs extérieurs, à vitrages si possible anti-éblouissants, à proximité des rayonnages et loin des circulations principales.
	Salle périodiques enfants	100	
	Prêt des livres adultes	60	/
	Prêt des livres enfants	60	/
	Hall d'accueil	50	/
	Sanitaires	25	/
	Affichage	60	/
	Espace internet	60	installer les postes de travail avec écran loin de la lumière du jour.
Salle publique et atelier	Atelier de dessin	86	<p>Tissage, teinture et impression : les mêmes caractéristiques d'imprimerie avec en plus des cuves et des coins d'eau.</p> <p>-couture, tapisserie et stylisation : les mêmes caractéristiques spatiales et géométriques des ateliers de peintures, équipés de grandes tables, des machines et armoire</p>
	Atelier de tissage	86	
	Atelier de cuisine	62	
	Atelier de couture	86	
	Sanitaires	25	/

Chapitre V : Processus de conception

	Salle d'observation	23	/
	Cafetria	180	Service déborde une vue intéressante sur extérieur. -Espace relativement calm
	4 boutiques	20	
	Magasin	30	/
	Hall d'accueil	150	/
	Atelier bancaire	50	/
Cinéma	/	300	/

Tableau9: tableau des espaces du projet

Source : auteur

III. Site d'intervention

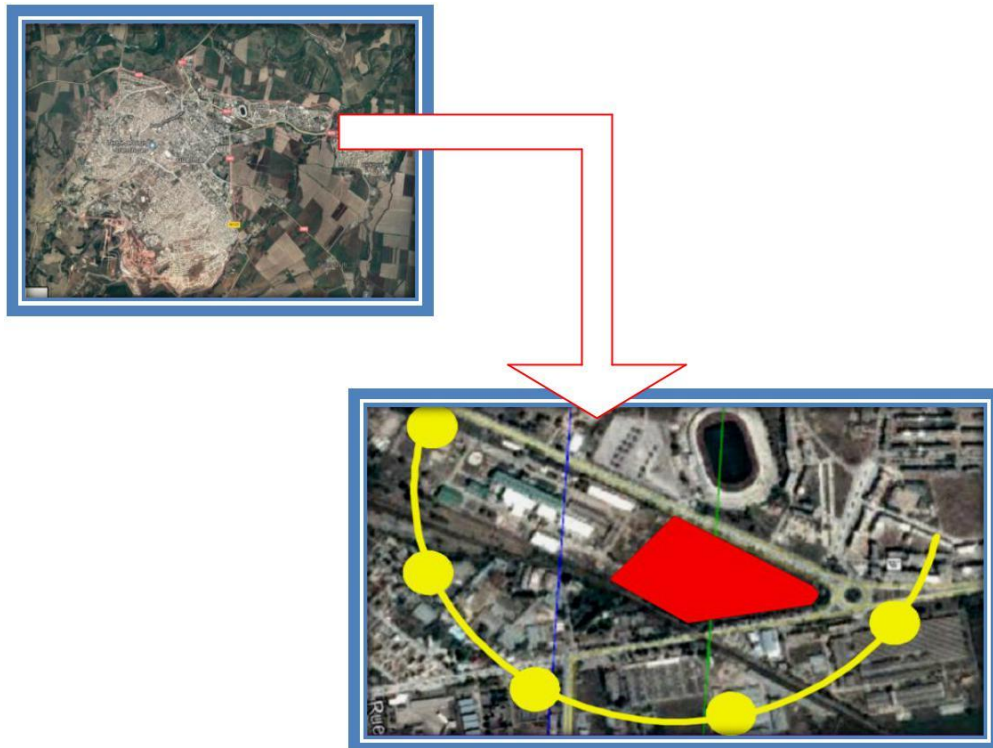


Figure 66: site d'intervention

Source : google earth

Le terrain se situe dans la partie nord-est de ville de Guelma.

- Il a une forme trapézoïdale.
- Il est bien ensoleillé.
- c'est un terrain ne présente aucune pente
- D'une Surface de 51000m².
- Avec une Accessibilité assurée par la voie nationale n20 Et une autre n80.

Chapitre V : Processus de conception

- Il s'intègre dans une zone industrielle

IV. La mise en forme du projet

IV.1 La genèse de la forme

IV.1.1 Les axes

Ce sont les axes majeurs à partir duquel qu'on aura une vue globale du Projet.

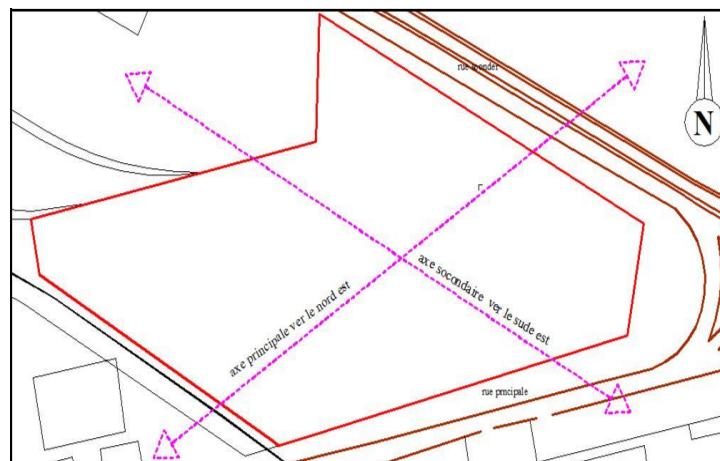


Figure 67: les axes du terrain

Source : auteur

IV.1.2 Accessibilité et stationnement

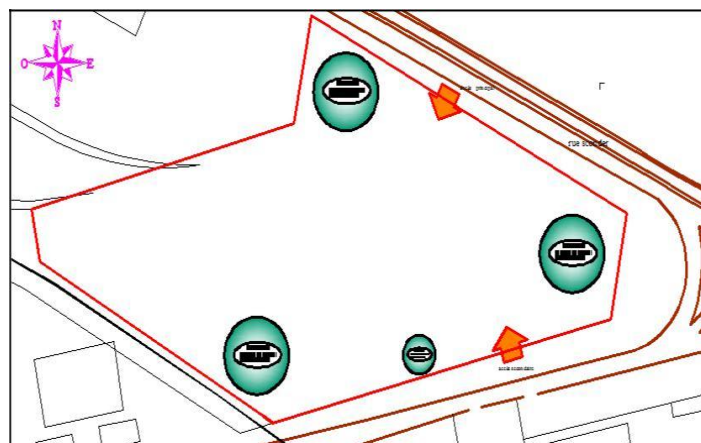


Figure 68: accessibilité et stationnement

Source : auteur

Les accès et les parkings sont placés sur les voies principale et secondaire sur le côté nord-est et sud-est qui se caractérisent par un flux mécanique faible.

IV.1.3 Le zoning

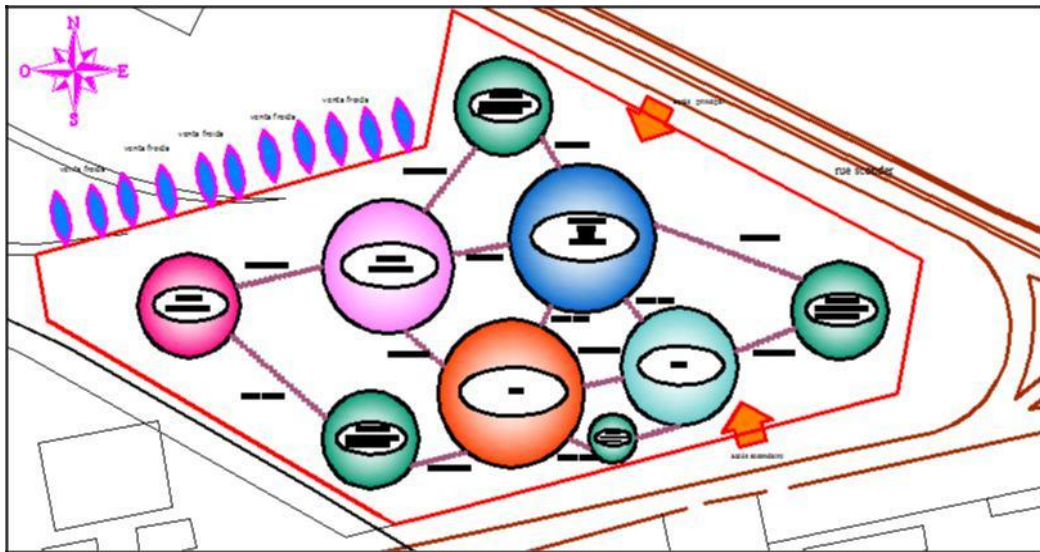
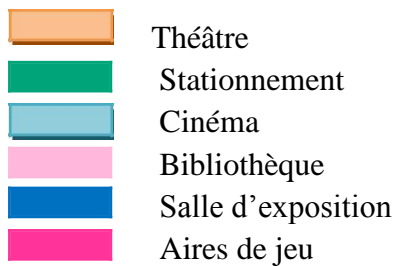


Figure 69: le zoning

Source : auteur



IV.1.4 La forme

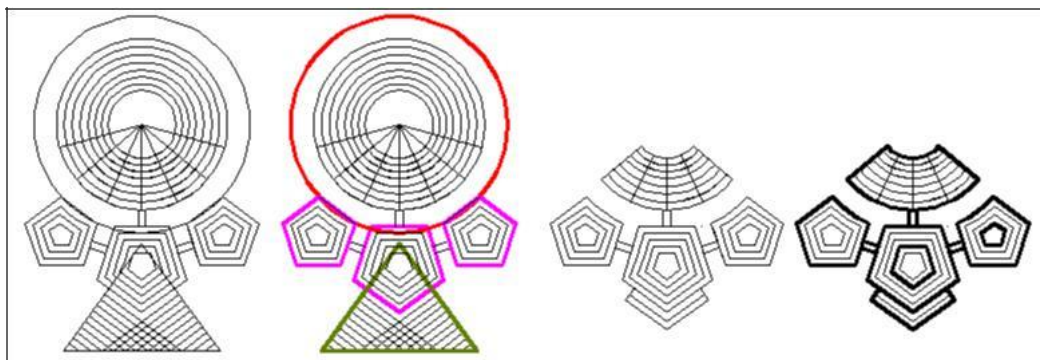


Figure 70: l'évolution de la forme du projet

Source : auteur

La forme du projet est inspirée d'une composition de plusieurs formes géométriques ; donc la forme de base était un cercle et 3 hexagones .en répondant aux exigences du terrain et du programme la forme a eu des ajouts et des soustractions au niveau des composants initiales pour obtenir la forme finale.

Conclusion

Après l'analyse des exemples on a distingué quelques points dont ; le bon choix de terrain, la continuité urbaine, la diversité d'accès, le bon repérage de projet, l'optimisation de la technologie dans les matériaux et traitement de façade, la Ségrégation et Segmentation des activités selon un ordre hiérarchique, le type d'intégration au site, ces points sont très importants pour assurer une animation continue, une vue panoramique et attraction de flux, une valeur architecturale très important et un bon fonctionnement de projet ainsi que donner une flexibilité à l'accessibilité.

Pour le projet l'analyse de site va nous aider non seulement pour l'orientation de notre espace bâtie, mais aussi pour le fonctionnement de ce dernier, et la répartition de chaque entité selon les conditions qu'elle exige.

Pour conclure on peut dire que la création d'un projet culturel avec un programme riche d'espaces doit offrir une place publique qui va être un lien entre la population et la société.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Conclusion

La culture est une notion très vaste. Elle est généralement liée à une communauté, un pays ou encore à un ensemble d'individus qui ont par exemple les mêmes intérêts. De ce fait elle est tout ce qui unit les humains qui font partie du groupe.

Au sens large la culture peut être considérée, comme tout ce qu'il est possible de transmettre, de partager et d'apprendre.

Les conférences de l'UNESCO au cours des deux dernières décennies ont souligné l'importance de reconnaître la dimension culturelle dans le contexte du développement, de mettre l'accent sur les identités culturelles et d'ouvrir des perspectives de participation à la vie culturelle, tout en soutenant la protection l'héritage culturel des nations.

Aujourd'hui, le concept de développement est devenu plus profond et plus complet, dans lequel de nombreux facteurs sont étroitement liés et mesurés par la mesure dans laquelle toute stratégie peut progresser et progresser dans tous les aspects sociaux.

La présente recherche avait comme but principal de reconnaître la culture par rapport aux concepts qui régissent le développement durable. Elle souligne l'importance des équipements culturels en matière de l'animation culturelle local.

Pour ce faire et afin d'atteindre nos objectifs, une recherche théorique a été entretenue, en premier lieu, dans le but de comprendre tous les éléments théoriques de base en rapport avec le sujet de recherche contribuant ainsi à la canalisation de la présente étude vers les objectifs ciblés.

L'étude de cas qui était la cité de LAGARE à Guelma, et les résultats démontrés dans l'investigation nous guide bien de proposer des solutions en générale et appliquer le retour de la culture à travers un centre culturels pour garder l'héritage culturel de Guelma en tant ville d'art et d'histoire.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Site

- www.unesco.org/fr
- Patrimoine et Développement Durable dans les Villes Historiques du Maghreb Contemporain Enjeux, diagnostics et recommandations Bureau de l'UNESCO à Rabat.
www.rts.ch/info/culture
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec (2016). *Agenda 21 de la culture du Québec*. Récupéré le 29 Août 2017 de <<http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5894>>.
- [http : // www .m-culture.gov.dz](http://www.m-culture.gov.dz).
- [http : //portal.unesco.org/culture](http://portal.unesco.org/culture)
- <http://www.educnet.education.fr>.
- [www//direct94-culture.blog 94.fr](http://www.direct94-culture.blog.94.fr).
- [http : // incp – ripc.org](http://incp-ripc.org)
- www.ville-ge.ch/AGENDA.
- [http://audit2,clio,it/legaldocs/algeria](http://audit2.clio.it/legaldocs/algeria)

Dictionnaire

1. Dictionnaire de français Larousse.
2. Le Petit Robert, édition 1977.
3. Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris.

Ouvrage

- **ARIZPE Lourdes**, conférence de Florence, 1999, « La mesure de la culture et du développement : perspectives et limites de la construction d'indicateurs culturels ».
- **BORTOLLOTO Chiara**, réunion des conseillers à l'ethnologie et des ethnologues

Références bibliographiques

régionaux « La patrimonialisation de l'immatériel selon l'UNESCO »

Résumé de la

communication, à la, juin 2006

- **ANTOINE Serge**, président du comité 21, « Culture et Développement Durable : la percée ».
- **ARIBI Rafik**, architecte enseignant EPAU, Alger, Unimed Cultural Heritage II «La Législation du Patrimoine Culturel en Algérie »
- **LUCCHINI Françoise** « les équipements culturels au service de la population des villes » UMR Géographie- cités CNRS, Equipe P.A.R.I.S., Université Paris I.